

J. A.

Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

ABONNEMENTS :	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
BUISSE	FR. 9.-	16.50	32.-
ETRANGER	FR. 13.-	24.-	47.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF REVOCATION ECRITE UN MOIS AVANT L'ECHANGE

QUOTIDIEN INDÉPENDANT DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION

Paraissant le matin dans tout le Valais

ADMINISTRATION - RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER & CIE - SION
AVENUE DE LA GARE - TÉLÉPHONE (027) 219 05 - 231 25 - CHEQUES POSTAUX IIC 1748

RÉGIE DES ANNONCES

PUBLICITAS S.A. - SION

AVENUE DE LA GARE

TÉLÉPHONE 212 55

et ses agences en Suisse

et à l'étranger

TARIFS DE PUBLICITÉ

ANNONCE 13 cts le mm.

RECLAME 30

AVIS MORTUAIRES 30

(Majoration: 20% pour emplacement exigé)

25% pour réclames en première page

Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité

Opinion de touriste ?

UN PEUPLE DE CONCIERGES DE FROMAGERS ET D'HORLOGERS

Les étrangers qui nous ont fait l'honneur d'une visite plus ou moins prolongée, ont généralement regagné leur pays et leurs habitudes. Beaucoup gardent sans doute de la Suisse une heureuse impression. C'est là une réalité séculaire. Certains ont modéré leur enthousiasme. Mais lequel de nos compatriotes, même en revenant de Bruxelles ou de Capri, n'a pas eu de réserves à faire? Les conditions touristiques et hôtelières, et les prix, sont approximativement les mêmes partout, il suffit de quelques détails, du soleil ou de la pluie, pour influencer le touriste.

Une chose est probable, c'est que la plupart des étrangers ayant traversé hâtivement notre pays ou n'y ayant séjourné que peu de temps, ne connaissent notre peuple que par les hôtels, quelques paysages et une ou deux spécialités culinaires au fromage. Plusieurs ont aussi acheté une montre. Pour un très grand nombre la Suisse est un peuple de concierges, de fromagers et d'horlogers. Ce n'est évidemment pas déshonorant, mais ce n'est pas exact. En ce qui concerne l'hôtellerie d'ailleurs il ne faut pas oublier que le trois-quart du personnel, de cuisine, de salle et d'étage est étranger! La «serviabilité» du garçon de votre hôtel, portée au crédit de la Suisse, est souvent à inscrire plutôt au crédit de l'Italie! Pas de remarques au sujet de la fromagerie suisse dont une partie de la production, il est vrai, ne provient plus des métairies mais de grandes fabriques en plaine. Quant à l'horlogerie, elle reste le symbole de la qualité suisse.

La plupart de nos compatriotes trouvent très satisfaisant que nos visiteurs emportent ces impressions fragmentaires et qui, à première vue, ne sont pas absolument fausses. N'oubliez-ils pas qu'un pays qui ne se consacrerait qu'à des activités matérielles serait en réalité un pays pauvre? Certes, la vie économique du pays a une importance capitale. Certes, le travail national mérite l'estime, certes, l'hôtellerie, la fromagerie et l'horlogerie contribuent au bon renom de la Suisse. Il est heureux que des concerts et des expositions y participent aussi.

Les activités spirituelles, scientifiques, artistiques, culturelles, celles de l'enseignement supérieur sont naturellement peu apparentes. Leur publicité disparaît à côté de celle du tourisme, de la fromagerie et de l'horlogerie. Il faut pour les distinguer tenter un effort et faire preuve de curiosité. C'est beaucoup demander. Il est vrai qu'en vacances on recherche avant tout détente et distractions. Il serait souhaitable toutefois de trouver la possibilité d'informer les touristes, d'une

façon simple, résumée (car il existe une nombreuse littérature touristique et documentaire sur la Suisse, souvent de qualité, généralement trop copieuse) que la Suisse a aussi des réussites à son actif dans les domaines de la science, des arts et de la culture.

Félicitons la Saffa qui a donné une large place à ces activités qui, bien que particulièrement féminines, démontrent que la Suisse ne vit pas que de petits pois en conserve, de fromage en boîte et de chocolats aromatisés. Les visi-

JACQUES-EDOUARD CHABLE

teurs ont pu suivre d'une façon agréable, facile, l'évolution et le développement d'une partie des activités féminines sur les plans humanitaires, sociaux, moraux ou professionnels, internationaux et nationaux.

L'écrivain Maurice Zermatten, de retour de l'exposition universelle, a publié à propos de notre pavillon fort réussi un article remarqué dans lequel il n'a pas mâché les mots. «Pourquoi faut-il, hélas! que l'on se soit pareillement moqué de notre vie intellectuelle et artistique?... Il eût mille fois mieux valu ne rien affirmer qu'affirmer cette misère... Peuple de vachers...»

Paroles cinglantes et justes. Certains de nos compatriotes qui ne reconnaissent aucune valeur autre que l'argent, aucun plaisir à part celui de la table et des spectacles faciles, devraient se dire qu'il n'y a souvent pas de quoi être si fier, et que leur «il n'y en a point comme nous» n'est que vanité sans fondement. L'habitude qu'on a prise dans certains milieux (et l'hôtellerie la favorise) de mettre au premier rang tout ce qui vient de l'étranger, de dénigrer ce qui vient d'ici est simplement une preuve d'indigence qui frappe le peuple tout entier.

Il n'est pas question de renoncer à ce qui vient de l'extérieur et, en Suisse romande, à ce qui vient de Paris. Nous étoufferions. Même dans le domaine de l'esprit nous ne pouvons vivre en vase clos. La Suisse vit d'échanges ou dépend. Notre propre substance ne nous permet que de vivre. Les Rencontres Internationales de Genève le démontreraient si nous ne le savions pas. Nous avons donc un urgent besoin de l'apport spirituel et artistique de l'étranger, fatalement accompagné de non-valeurs que nous acceptons en vrac. Ce n'est pas une raison de négliger de mettre nos activités spirituelles à la place qu'elles méritent dans la vie de la nation. Le concierge, le fromager et l'horloger n'en seraient que plus estimés et l'opinion des touristes traversant notre pays paraîtrait moins sommaire.

Pour la première fois en Suisse



Au jardin zoologique de Bâle est né un orang-outang. «Freemans», le nouveau-né, n'a pas encore quitté les bras de sa mère Kiki, comme nous le montre d'ailleurs notre photo.

La Municipalité de Sion reçoit l'E. M. Br. Mont. 10



La Municipalité de Sion a reçu officiellement l'E.M. de la Br. mont. 10 qui stationne dans la capitale du Valais. Les officiers après avoir visité l'Hôtel de Ville se sont rendus au carnet municipal. A cette occasion, d'agréables paroles ont été prononcées par M. le colonel-brigadier Daniel et le président Bonvin. Notre photo représente M. Roger Bonvin serrant la main à M. le colonel-brigadier Daniel.

(Photo Schmid - Cliché FAV)

UN REMEDE MIRACLE/DUR A AVALER

Des pilules contre les radiations atomiques

SERA-CE LA MEILLEURE AFFAIRE DU SIECLE ?

Un des éléments qui conditionnera le plus la vie de demain, la science nucléaire, laisse indifférent, et pour cause, le grand public. Les problèmes sont trop vastes, trop compliqués, et l'on n'est pas sûr que ceux qui doivent penser pour nous, les dirigeants des Etats, sachent eux-mêmes envisager le monde, bâtir la politique sur des données qui bousculent si violemment nos habitudes de pensée et la valeur des précédents historiques.

Certes des malades, des anxieux, relevant plus ou moins des soins psychiatriques, se disent peut-être déjà victimes des radiations, comme d'autres naguère se croyaient poursuivis par l'électricité ou les «fluides». Les gens normaux conçoivent fort bien qu'ils pourraient être victimes d'un cataclysme atomique ou même de dangers plus restreints, mais à tort ou à raison, classent en général ces risques parmi les choses auxquelles on ne peut rien.

Cependant, à peu près à l'insu du grand public, des systèmes d'assurance sont mis au point par des «gens sérieux» qui protégeront sans doute, dans des désastres limités, les entreprises nucléaires ou les autres exposées au péril atomique. Bien heureux, si l'on peut dire, le particulier qui, victime d'un semblable accident, pourra à l'aide d'un

excellent avocat et d'experts médicaux, faire preuve d'un dommage corporel subi, surtout à plusieurs années d'intervalle. Mais ceci est une autre histoire qui frise l'absurde, et dont on risque néanmoins un jour de reparler.

Un récent congrès de 700 savants réunis en Amérique nous donne dans le style consolateur et optimiste «Miracle de la Science», un échantillon de cette absurdité: des pilules permettraient d'ores et déjà de supporter une dose de radiations atomiques deux fois et demi supérieure à la dose mortelle. On se demande a priori si un effet si surprenant peut être obtenu impunément pour la santé, immédiatement ou à terme, et pour un laps de temps prolongé, ou s'il faudra renouveler souvent les doses de pilules. Si le monde entier en a besoin, ce pourraient être la meilleure opération commerciale du siècle!

A quand la vaccination obligatoire contre les radiations qu'après tout nous n'avons pas demandées? Commercialement, ce genre d'affaire paraît viable! Les pilules seront-elles achetées par les Etats ou les particuliers, remboursables par les assurances? Que d'intéressantes perspectives!...

Mais à cette monstrueuse masse de pilules, nous préférons le moindre grain de bon sens. Car si la dose de radiation dépasse deux fois et demi la normale, ce qui est dans le sens du progrès, faudra-t-il reviser aussi la formule des pilules?...

J.R.D.

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

suis par l'électricité ou les «fluides». Les gens normaux conçoivent fort bien qu'ils pourraient être victimes d'un cataclysme atomique ou même de dangers plus restreints, mais à tort ou à raison, classent en général ces risques parmi les choses auxquelles on ne peut rien.

Cependant, à peu près à l'insu du grand public, des systèmes d'assurance sont mis au point par des «gens sérieux» qui protégeront sans doute, dans des désastres limités, les entreprises nucléaires ou les autres exposées au péril atomique. Bien heureux, si l'on peut dire, le particulier qui, victime d'un semblable accident, pourra à l'aide d'un

ECHOS ET RUMEURS

★

Hartwell, le couturier de S.M. Elizabeth II, ne s'habille plus qu'en noir. A ceux qui lui demandent pourquoi, il répond, un peu veinieux: «Je porte le deuil du bon goût anglais depuis que les robes-sac ont été adoptées par nos élégantes».

Petite annonce lue dans le «Plymouth Post»: «Jeune homme, trente ans, portant quinze tatouages au nom de Betty, désire faire connaissance jeune fille du même nom.»

Un grand magasin new-yorkais «Marcy's» vient d'ouvrir un rayon de robes du soir et de robes de cocktails pour enfants de quatre à douze ans, avec capeaux, capes, étoles et voilettes assortis.

L'instantané

de Pierre Vallette

S'inspirant une fois encore du fameux album présenté jadis à Marcel Proust, la Revue littéraire «Livres de France» a posé à des écrivains notoires la question suivante:

«Quels sont les héros de roman que vous préférez?»

Les réponses de la plupart de ces maîtres de la plume m'ont franchement déçu... Plusieurs d'entre elles sont plates, banales, ou empreintes d'un esprit facile.

Cependant quelques-unes, heureusement, méritent de retenir l'attention. Elles peuvent être le reflet du tempérament de leur auteur, ou exprimer la sensibilité de psychologues avertis.

Hervé Bazin, par exemple, nous dit: «Les héros de roman que je préfère sont — ceux qui ne renoncent pas —». Dans cette phrase lapidaire, on découvre une nouvelle fois le caractère entier de cet écrivain intransigeant.

Pierre Brisson s'exclame, avec son esprit coutumier: «Ceux qui me font oublier l'homme!», et il cite Aladin, Ali-Baba, etc.

«Les plus vivants!»... Dans ces trois mots de Georges Simenon ne retrouve-t-on pas le tempérament bouillant du père de «Maigret»?

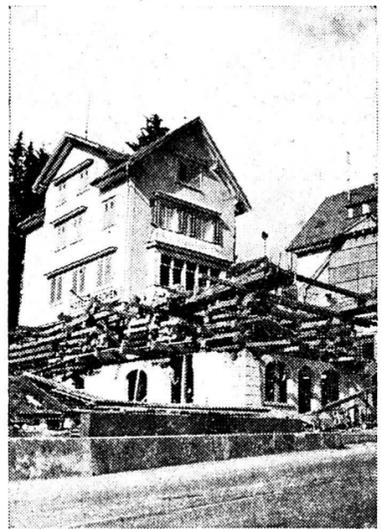
La noblesse de caractère apparaît dans la réponse de Jérôme et Jean Tharaud: «Ceux qui font aimer leur créateur.»

L'ironie de l'auteur de «La chronique des Pasquier» m'a surpris... En effet, Georges Duhamel nous confie, à voix basse: «Ceux qui m'ont laissé au moins un souvenir!»

Enfin, on n'est nullement étonné de la réponse d'humour de Roger Verdel, ce grand bonhomme, lorsqu'il affirme: «Ceux qui veulent et aissent.»

Si j'avais eu les honneurs du questionnaire de «Livres de France», je n'aurais pas hésité une minute avant d'écrire: «L'homme qui me ressemble le moins!»

Vie mouvementée d'un hôtel



L'Hôtel Hirschen, à Wildhaus, a une vie bien mouvementée. Pour la 3e fois depuis 1934, une dépendance doit être déplacée de 35 m pour faire place à une nouvelle construction. La première dépendance a été déplacée en 1934, le chalet de l'Hôtel Hirschen en 1950.

Humour britannique: Lu dans le «Times»: «Crémation à Golders Green ou à St. John's Woking. Demandez nos prospectus». Dans le même quotidien, un grand magasin de Knightsbridge offre encore «à un prix très intéressant» un service funéraire «exécuté dans le plus bref délai».

★

A bon entendre... M. Tubman, président de la République noire du Libéria, a demandé au Président Eisenhower et à M. Nikita Khrouchtchev de renoncer à leurs emblèmes nationaux: l'aigle et l'ours «parce que ce sont des animaux de proie».

CHRONIQUE SPORTIVE

Bienne - Sion 3-1



Stuber en attaque ! Anker se précipite pour l'aider mais il est poussé des mains par un arrière biennois et ne parviendra pas à seconder son camarade.

A l'issue de cette rencontre, deux grands faits ressortent : d'une part la mauvaise prestation d'ensemble fournie par les Sédunois et d'autre part la malchance qui s'est acharnée sur eux durant l'ensemble de la partie. Malgré son mauvais match, le FC Sion pouvait et devait sauver un point à Bienne face à une formation qui a été loin de nous convaincre et qui aurait dû être largement battue par les Valaisans. On remarquera donc en premier lieu que les Sédunois ont mal joué, sauf durant 20 minutes en première mi-temps, où ils ont effectué une démonstration de football, qui aurait été remarquable si Jucker avait été battu. Durant cette période, les viseurs ont fait ce qu'ils voulaient et se sont joués de leurs adversaires avec une facilité qui devenait ridicule. Tout cela fut fort beau jusqu'aux cinq mètres, mais là, nos hommes manquèrent des occasions incroyables et perdirent du même coup le match. Le reste de la rencontre fut pénible et les Valaisans ne firent plus rien de bon. Par ailleurs, nos hommes ne semblent pas avoir le moral très haut et ils se découragent beaucoup trop vite. Enfin, et c'est peut-être le plus grand sujet de déception, les Sédunois ne sont absolument pas prêts sur le plan physique. On l'avait déjà remarqué dimanche passé contre Cantonal, on doit à nouveau le constater aujourd'hui. En fin de partie, Bienne n'était pourtant guère dangereux, malgré cela, les hommes de Jacky Guhl ont été incapables de remonter un score légèrement déficitaire. En somme, nos hommes « n'en veulent pas » comme l'on dit en jargon sportif et s'ils ne se reprennent pas, ils auront encore d'amères déceptions. Lorsque l'on fait preuve d'une si grosse supériorité sur le plan individuel, il est regrettable de se faire battre de pareille façon. Ces mots sont durs, nous en sommes parfaitement conscient, mais ils devaient être écrits.

En second lieu, ce n'est en tout cas pas une excuse car ceci n'enlève rien à la mauvaise prestation d'ensemble des Sédunois, les Valaisans ont été par surcroît poursuivi par une malchance invraisemblable. En effet, deux tirs de Balma et de Moser se sont égarés sur les montants des buts de Jucker ; M. Domeniconi a sifflé un pénalty absolument injustifié contre Stuber pour faute imaginaire et enfin, comble de malchance, Héritier, qui avait été jusque là le meilleur homme sur le terrain, s'est blessé malencontreusement peu avant le repos et a dû être évacué. C'est d'ailleurs durant cette période que les Biennois ont forgé leur succès, puisqu'ils ont scoré 3 minutes avant le repos, alors qu'Héritier se tordait de douleurs sur le terrain et immédiatement à la reprise tandis que la défense sédunoise n'était pas encore organisée. Si Héritier n'avait pas été blessé, les Sédunois auraient au moins un point, car il faut bien le reconnaître, les Biennois avaient été terriblement décevants durant la première partie de la rencontre. Humbert, qui a remplacé Héritier, n'encourra pourtant aucun reproche, ce fut même un des meilleurs Valaisans en seconde mi-temps et c'est encore lui qui sauva l'honneur pour son club. Remarquons, au sujet d'Humbert, qu'il joua avec les Réserves (battus par 9-1) et qu'une nouvelle fois, les dirigeants valaisans n'avaient pas prévu de remplaçants ! Ce qui, on l'avouera, est tout de même un comble. Comme on le constate, tout ne peut pas être mis sur le compte de la malchance !

Terrain de la Gurzelen, Bienne, en parfait état. Bon arbitrage dans l'ensemble de M. Domeniconi, de Genève, qui n'a somme toute commis qu'une seule faute : avoir accordé, après de nombreuses hésitations, un pénalty à Bienne. 4.000 spectateurs, temps idéal.

FC Bienne — Jucker ; Kuster, Hanke, Allemann ; Merlo, Riederer ; S. uder, Prod'hom, Koller, Graf, Moser.

FC Sion — Panchard ; Stuber, Héritier, Medlinger ; Rothacher, Perruchoud ; Cuhe, Anker, Guhl, Balma, Moser.

En seconde mi-temps, Perruchoud joua à la place d'Héritier blessé, alors qu'Humbert prenait sa place dans la ligne intermédiaire.

LES OCCASIONS DE SCORER

Chaque formation a eu trois occasions décisives de scorer mais n'a pas su en profiter.

En faveur de Bienne on notera tout d'abord à la 6e minute un violent tir de Graf sous la latte dans les buts de Panchard qui était battu ; par bonheur la balle rebondit en dehors des goals des visiteurs. En seconde mi-temps, Koller loba Panchard, mais Stuber magnifiquement replié effectua un sensationnel dégagement ; mais quelques instants auparavant, alors que le score était de 2 à 0 en sa faveur, Bienne avait encore manqué une occasion en or, lorsque Koller et Graf, seuls devant Panchard, se gênèrent mutuellement, ce qui permit au gardien sédunois de s'emparer de la balle.

Sion eut à son actif un magnifique

ment l'entraîneur sédunois voulut encore avancer, ce qui permit à Jucker de s'emparer du cuir. Enfin, en seconde mi-temps, alors que le score était déjà de 3-1 en faveur des Biennois, Moser tira en force sur la latte, la balle rebondit, elle tomba dans les pieds de Guhl, les buts étaient vides, mais Guhl gêné par un arrière tira à côté.

Ce furent là des occasions décisives, et il est intéressant de remarquer que ni Bienne ni Sion n'ont su en profiter.

L'HISTOIRE DES BUTS

Il n'y a pas eu à proprement parler de beaux buts.

Bienne marqua à la 42e minute de la première mi-temps, alors qu'Héritier était à terre, à la suite d'une malencontreuse glissade et d'un léger coup reçu de la part de Koller. Prod'hom s'enfuit, et marqua à bout portant.

A la reprise, tandis que la défense sédunoise n'était pas encore dans le coup, Koller réédita l'exploit de son camarade Prod'hom.

Grâce à une magnifique tir pris depuis environ 25 mètres, Humbert parvint à surprendre Jucker, et à porter la marque à 2-1.

Mais 12 minutes avant la fin de la rencontre, M. Domeniconi accorda un pénalty tout à fait injustifié pour faute imaginaire de la main de Stuber, alors qu'il n'y avait aucun Biennois dans le carré des 16 mètres. Hanke transforma le coup de réparation. Un petit scandale !

MANQUE DE COHESION

En somme, ce qui manque le plus au FC Sion c'est la cohésion, cette cohésion qui fait que chaque homme trouve son camarade, que chaque joueur se démarque au moment voulu, bref que l'équipe joue dans un même style de jeu.

Or actuellement, les Sédunois sont très faibles dans ce domaine. Ceci est si vrai qu'à la suite de chaque descente les avants, qui ont échoué dans leurs tentatives, se font des gestes, expliquent pourquoi l'action n'a pas réussi et se perdent en commentaires.

En un mot, ce qui manque, c'est l'entraînement collectif. Il y a au FC Sion onze individualités brillantes, chaque homme en effet possède une technique et un sens du football appréciables, mais il n'y a pas « une équipe ».

C'est là une grave lacune. Guhl a donc un très gros travail. La situation n'est pas facile puisque Cuhe habite Soleure, Rothacher et Anker Genève, Medlinger et Moser, Lausanne. C'est beaucoup d'absents aux entraînements réguliers, c'est un gros handicap pour le FC Sion.

Il importe cependant de trouver la bonne formule et à cet égard les Sédunois peuvent faire durant les quinze prochains jours de très gros progrès puisque ce n'est que dans deux semaines que le championnat reprendra (avec le match Sion-Vevy), la compétition officielle étant stoppée dans une semaine (Jeune fédéral).

Bienne a déçu. Cette formation ne possède aucun point fort et joue un football primitif.

Les Biennois sont faibles techniquement, mais ils compensent cette déficience par un travail acharné et de tous les instants. Le FC Bienne désire



Une belle intervention de Jucker ; Moser et Anker sont prêts à intervenir. (Photos Schmid — Clichés FAV.)

Ligue nationale A

- Granges—Chiasso 1-3
- Lausanne—Bâle 0-5
- Lugano—Chaux-de-Fonds 0-0
- Lucerne—Urania 3-2
- Servette-Bellinzona 5-1
- Young Fellows—Young Boys 0-6
- Zurich—Grasshoppers 5-1

Grande journée à surprises en ligue A. En effet, si la victoire de Chiasso était plus ou moins attendue, la nette défaite de Lausanne face à Bâle est une surprise de taille. Le score sévère par lequel les Lausannois ont été battus ne doit pas laisser les dirigeants du club de la Pontaise sans soucis.

Demi-surprise à Lugano où les Chaux-de-Fonniers ne parviennent qu'à sauver un point. Décidément, les « Montagnards » ne sont pas à l'aise à l'extérieur.

Victoire attendue de Lucerne sur Urania. Il semble bien que les néo-promus soient décidés de faire une saison de toute beauté.

Le match Servette-Bellinzona qui s'est joué samedi soir en nocturne a vu les Servettiens s'imposer nettement face aux Tessinois.

Les champions suisses Young Boys n'ont pas fait de détail à Zurich. Les Young Fellows subissent une défaite pour le moins cuisante.

Décidément, les Grasshoppers ne présentent cette saison pas la même volonté que par le passé. Ils subissent de la part de leurs grands rivaux de Zurich une défaite sévère et assez inattendue.

	J	G	N	P	G-A	Pts
Lucerne	3	2	1	—	7-5	5
Young Boys	3	2	—	1	13-4	4
Servette	3	2	—	1	11-6	4
Chiasso	3	2	—	1	7-5	4
La Ch.-de-Fds	3	1	2	—	3-2	4
Zurich	3	2	—	1	10-9	4
Lugano	3	1	1	1	3-5	3
Lausanne	3	1	1	1	2-6	3
Urania	3	1	—	2	5-4	2
Bâle	3	1	—	2	7-6	2
Granges	3	1	—	2	6-7	2
Bellinzona	3	1	—	2	5-9	2
Young Fellows	3	1	—	2	2-8	2
Grasshoppers	3	—	1	2	5-10	1

Ligue nationale B

- Berne—Soleure 4-1
- Bienne—Sion 3-1
- Concordia—Yverdon 2-4
- Fribourg—Schaffhouse 0-3
- Thoune—Aarau 3-2
- Cantal—Vevey 3-2
- Winterthur—Longeau 2-0

La victoire des Bernois, si elle était attendue, surprend néanmoins par sa netteté.

Les Sédunois ne sont pas parvenus à conjurer le mauvais sort qui les a toujours vu perdre à la Gurzelen. Cette défaite ne doit cependant pas alarmer outre mesure les Valaisans qui ont maintenant 15 jours devant eux pour mettre définitivement au point leur instrument de combat.

Magnifique victoire d'Yverdon en déplacement sur les bords du Rhin. Les Vaudois se sont certainement surpassés pour battre dans leur fief les coriaces « Congelis ».

La défaite de Fribourg contre Schaffhouse n'est en somme pas une surprise. Après leur fête de tir de dimanche dernier, les gars de la cité du Munot ont prouvé une nouvelle fois l'efficacité de leur ligne d'attaque.

Petite victoire de Cantonal sur Vevey, les gars de la Riviera s'améliorent de dimanche en dimanche et bientôt seront redoutables pour les meilleurs. Winterthur ne s'est pas laissé surprendre par Longeau qui est toujours à la recherche d'une première victoire.

	J	G	N	P	G-A	Pts
Bienne	3	2	1	—	7-3	5
Thoune	3	2	1	—	7-5	5
Schaffhouse	3	2	—	1	15-7	4
Yverdon	3	1	2	—	7-5	4
Winterthur	3	2	—	1	8-6	4
Cantal	3	2	—	1	6-5	4
Berne	3	1	1	1	6-4	3
SION	3	1	—	2	6-7	2
Aarau	3	1	—	2	3-5	2
Soleure	3	1	—	2	7-10	2
Fribourg	3	1	—	2	2-5	2
Concordia	3	1	—	2	10-14	2
Vevey	3	1	—	2	4-8	2
Longeau	3	—	1	2	3-7	1

Lisez chaque matin la « Feuille d'Avis du Valais »

Première ligue

- Berthoud—Forward 2-1
- Martigny—Boujean 1-1
- Monthey—Malley 4-3
- Sierre—Versoix 3-1

Berthoud continue à faire cavalier seul en battant avec un petit but d'écart les Morgiens.

Nouveau match nul de Martigny. Décidément l'abonnement pour les « remis » est pris ; quand donc les Valaisans sortiront-ils de cette impasse, ils en ont tout de même les moyens.

Victoire confortable de Monthey, qui place du même coup les banlieusards lausannois dans une fâcheuse posture.

Sierre ne s'est pas laissé surprendre par le benjamin Versoix, la victoire des gars de Giachino place les Sierrois dans une position enviable au classement.

Première ligue

	J	G	N	P	G-A	Pts
Berthoud	4	3	1	—	19-7	7
Sierre	4	2	1	1	11-7	5
Derendingen	3	2	—	1	9-4	4
Payerne	3	1	2	—	6-3	4
Forward	4	2	—	2	6-4	4
Martigny	4	—	4	—	4-4	4
Boujean	4	2	—	2	6-4	4
Monthey	4	1	2	1	10-14	4
Langenthal	3	—	3	—	4-4	3
Central	3	—	3	—	6-6	3
Versoix	4	—	2	2	3-5	2
Malley	4	—	2	2	7-14	2

Deuxième ligue

- St-Maurice—Chippis 1-2
- Montreux—Vernayaz 3-4

Troisième ligue

- Brigue—Salquenen 5-1
- Grône—St-Léonard 2-1
- Conthey—Sierre II 1-2
- Lens—Vétroz —
- Muraz—St-Gingolph —
- Châteauneuf—Saxon 2-5
- Saillon—Martigny II 0-1
- Evionnaz—Collombey 4-2
- Fully—Leytron 5-1

Juniors

- INTERREGIONAUX
- Monthey—CAG Genève 5-2
- Martigny—Servette 5-1
- Sion—Stade Lausanne 6-2

PREMIER DEGRE

- Monthey II—Leytron —
- Grône—Fully 1-2
- Sierre—Salquenen 0-2
- Sion I—Brigue 6-0

JUNIORS C

- Vernayaz—Orsières 1-2
- Saillon—Châteauneuf 1-1
- Martigny—Sion —
- Chippis—Sierre 2-2

Championnat cantonal

COUPE DES JUNIORS

- Rarogne—Chippis 4-2
- Ayent—Lens 1-1
- St-Léonard—Granges 2-0
- Bramois—Evolène 6-1
- Vétroz—Martigny II 1-2
- Sion II—Châteauneuf 1-10
- Chamoson—Conthey —
- Riddes—Saillon 6-3
- Saxon—Fully II 4-5
- Vollèges—Bagnes 4-1
- Vernayaz—St-Maurice 1-0
- Troistorrents—Collombey 2-4
- Port-Valais—Muraz 7-1

Sportifs, vous trouverez dans les colonnes de ce journal toute l'actualité sportive valaisanne, suisse et mondiale.

Résultats du Sport-Toto

COLONNE GAGNANTE	DU CONCOURS A 12 POINTS
2 2 x 1 1 2 1 1 1 2 2 1	
COLONNE GAGNANTE	DU CONCOURS A 10 POINTS
2 2 3 1 1 2 1 1 1 2	



Copyright by COSMOPRESS, Genève

avant tout vaincre et il joue en fonction de cela. Nous ne pensons toutefois pas que les Bernois pourront jouer un très grand rôle dans le présent championnat.

Mais au fait, qui joue bien en ligue nationale B ?

P. A.

Sion-Servette

Samedi prochain, veille du Jeune fédéral, le FC Sion rencontrera en match amical, dès 17 heures, la brillante équipe du FC Servette avec tous ses internationaux.

Que voilà une magnifique partie d'entraînement !

**DES DEFENSES PERMEABLES
Monthey-Malley 4-3**

Parc des Sports montheyens. Temps magnifique, terrain bon. Spectateurs : 600.

Monthey — Anker; Raboud, Furrer, Bussien; Uhl, Claret; Berra; Coppex; Birschler, Georgy, Wittenbach.

Malley — Bersier; Meylan, Schmid; Tremollet, Magada, Scholterbeck; Théoduloz, Freymond, Tinelli, Chardon, Nicola.

Arbitre: M. Fluckiger, Genève, bon dans l'ensemble.

Pour la première fois cette saison Monthey tâte du WM, ce système de jeu a été loin d'être compris par les défenseurs locaux qui commirent tout au long de la partie de monumentales erreurs de position, compensées fort heureusement par un quintette offensif percutant et efficace. L'un compensa l'autre en cette chaude journée de septembre.

TROIS MINUTES : 3 BUTS

Malley tenta de prendre à froid les maîtres de céans. Il y réussit en partie, mais le réveil valaisan fut terrible. A la 3e minute déjà un fort violent tir de Théoduloz vint choir sur le montant gauche des bois d'Anker archibattu. Dix minutes plus tard, un centre de ce même joueur est mal intercepté par le portier local et Freymond à l'affût marque dans le but vide. La réaction ne se fait guère attendre et 60 secondes ne se sont pas écoulées que Bersier doit à son tour s'avouer battu sur une reprise à bout portant de Wittenbach. Malley rengage, se fait souffler la balle par Claret qui ouvre, transversalement sur Uuhl, qui des 25 mètres décroche une bombe qui éclate au fond des filets vaudois. Mis en confiance par ce subit renversement de situation, les locaux conduisent le jeu jusqu'au thé. Trois minutes après celui-ci, une mésestimation de la défense valaisanne est mise à profit par Théoduloz qui ne rate pas l'aubaine et égalise.

RE - AVANTAGE

ET RE - EGALISATION

A la 54e minute, Berra qu'on n'a pas beaucoup vu jusqu'e-là, centre sur Claret qui reprend dans la foulée. La passe peu puissante, mais bien placée, ne laisse aucune chance à Bersier qui s'avoue une nouvelle fois battu. Quelques instants plus tard on note un puissant tir de Georgy sur le montant vaudois, une percée de Tinelli échoue d'un cheveu. A la 68e minute, une rapide contre-attaque visiteuse se solde par une nouvelle égalisation de Freymond qui a mis dans le vent... la défense locale.

CETTE FOIS-CI, C'EST LE BON

Malley insiste et des situations épineuses sont éclaircies avec peine dans les 16 mètres locaux. Certaines interventions frisent le code. A la 78e minute, Bussien d'un retourné acrobatique sauve en extremis son équipe d'une nouvelle capitulation.

Il reste quelques minutes à jouer. Monthey se reprend sérieusement. A la 86e minute, Claret bo te un coup franc à environ 30 mètres de la cage visiteuse, Birschler involontairement touche la balle de la main. M. Fluckiger ne sanctionne pas la faute, le cuir dévié arrive sur Wittenbach complètement démarqué qui ne s'embarrasse pas de fioritures pour fusiller Bersier.

Fort de son avance, Monthey se replie et conserve ainsi une victoire que les dieux du stade, pour une fois, ont bien voulu lui accorder.

Jeclan.

REVEIL LONG, MAIS BRUTAL...

Sierre-Versoix 3-1

En recevant hier après-midi, sous un splendide soleil estival, la sympathique formation genevoise néo-promu de Versoix, le Football-Club de Sierre a eu la joie de fêter son second succès de la saison, qui, ajouté au drawn obtenu lors de l'ouverture contre Payerne, lui permet aujourd'hui d'occuper une intéressante troisième place au classement général, pour l'instant bien entendu... Mais ce qui est fait, est fait!

Aux ordres du tâtillon arbitre lausannois Weber, influençable au possible, les teams se sont présentés dans la composition suivante, devant quelque 500 spectateurs avant que les locaux félicitent par une cassettes de vins les promotionnaires par l'entremise de Beysard, leur capitaine :

Sierre : Sartorio ; Berclaz, Lietti, Beysard ; Camporini, Giachino ; Pannatier, Masy, Genoud J, Thalman, Cina.

Versoix : Ruesch ; Terrier, Besençon ; Genoud, Schouwey, Haller ; Delavia, Merlin, Tissot, Dubois, Briffod.

Ainsi, tandis que du côté valaisan, l'on note la rentrée attendue de Giachino, compensée par la blessure de Allegroz, les Genevois sont privés de leur meilleur élément, le Hongrois Pasmady et ainsi été dans l'obligation de refondre complètement leur ligne d'attaque.

Vainqueurs du kick-off et avec le soleil dans les yeux, les benjamins accusent d'emblée le lourd fardeau de multiples offensives locales qui se traduisent entre autre par l'octroi d'un corner et une splendide descente de Pannatier, Masy, Genoud, que l'ex-Servettien Tony Ruesch a toutes les peines du monde à annihiler. Onze minutes se sont passées lorsque Sartorio est alerté pour la première fois par le quintette offensif qui a été jusque là peu convainquant. Tout cela provoque dès lors

une partie plus équilibrée, sans toutefois que l'avantage percutant sierois soit menacé. Et alors que l'on attend le point décisif, c'est au contraire Versoix qui profite d'un tir à distance de Besençon que la latte renvoie pour que Dubois loge le cuir sous la transversale (34e). Jusqu'au repos, les Sierrois sont complètement incapables de remonter leurs léger handicap, tant la ligne offensive fait preuve de nonchalance et de complication...

Les citrons avalés, Pannatier est viré à l'inter et Masy prend sa place à l'aile droite. Ce petit changement provoque un renouveau sierois qui finit par trouver son conclusion par un splendide but de Pannatier sur passe de Genoud (9e). Après 25 minutes, en contre-attaquant, Versoix rate de peu par Dubois une occasion mirifique de reprendre l'avantage, Sartorio voyant le ballon lui choir en plein dans les bras. Enfin, près 32 minutes, en terminaison d'une magnifique descente générale, Pannatier marque à nouveau, un second but remarquable à la barbe de Ruesch et trois minutes plus tard, Masy qui a évité Haller centre sur Genoud qui établit le résultat final.

BREFS COMMENTAIRES

Grâce à son très net retour après la pause, le FC Sierre a fini par s'imposer définitivement face au vaillant benjamin de la catégorie. Mais son succès logique et mérité, eut grand-peine à se dessiner, car devant onze gars athlétiques au possible, l'on exagéra un peu trop dans les dribblings inutiles et en insistant trop également par la percée centrale. Il faut dire que Cina et Thalman surtout furent hier complètement hors de forme et de peu de secours à leurs camarades. Heureusement, Pannatier au poste d'inter trouva enfin sa vraie place, tout comme Masy... Camporini a disputé un bon match lui aussi, alors que Giachino a besoin de prendre sérieusement le rythme de la compétition. Bonne partie de la défense, peu à l'ouvrage...

Quant à Versoix, l'impression d'ensemble n'est pas si mauvaise et après l'acclimatation nécessaire, tiendra certainement honnêtement sa place.

Martigny-USBB 1-1

1000 spectateurs, terrain en excellent état avec des petites imperfections qu'on lui connaît.

Arbitre : M. Pecorini, de Genève, hésitant et influençable à merci.

Equipes : U.S.B.B. : Berdat ; Friedrich ; Mühlmann ; Farine, Kammermann, Del'Prete ; Loetscher, Racheter, Szabo, Paratte, If.

Martigny-Sport : Lugon ; Martinet, Manz, Roduit ; Dupont, Giroud II ; Rémondulaz, Sarrasin, Bertogliati, Renko, Jordan.

U.S.B.B. : verrou ; Martigny-Sport : WM.

Cette confrontation des deux systèmes de jeu actuellement appliqués en Suisse commence sous le signe de la méfiance et de l'observation réciproque. Bientôt la partie va s'animer et le jeu devenir de plus en plus hâché et dur. Jeu très partagé d'abord, puis Martigny domine à sa manière habituelle : pendant une demi-heure « ça sent le but » en faveur de locaux. Un bombardement en règle des bois scélandais par Giroud et Sarrasin, mais rien n'y fait : plusieurs fois la latte, un pied, un buste viennent au secours de l'excellent gardien biennois. Au début on aurait pu croire que les Valaisans avaient oublié leur jeu compliqué et laborieux des dimanches précédents ; hélas ce n'est qu'une illusion de courte durée : le colosse Mühlmann suffit, bien placé, pour réduire à néant des attaques de joueurs massés dans un petit rayon. Pourtant tout d'un coup une splendide ouverture sur l'aile droite permet à Rémondulaz de placer un bolidé sous la latte, mais celle-ci vient en aide une fois de plus encore à l'adversaire dont les arrières avaient été pris de vitesse par le brave Léon. Cette expérience qui faillit réussir n'a pas ouvert les yeux aux Valaisans, ils continuent à jouer en profondeur sur un centre-avant qui n'est nulle part ; on le cherche mais en vain : nous avons trois inters qui s'empêtrent autour de Mühlmann.

La mi-temps approche, lorsque une dangereuse contre-attaque biennoise aboutit sur Manz ; un moment d'inattention, une motte ? Le centre-demi martignerain rate la balle que le centre-avant adverse s'empresse de mettre au bon endroit.

La dernière partie du match voit un Martigny se ruer (c'est le mot) à l'attaque. Dupont semble peiner en ligne intermédiaire, lui qui joue habituellement arrière gauche ; d'ailleurs les inters peinent aussi en raison du jeu brutal de l'adversaire. Rémondulaz ne reçoit pas de balles en profondeur, Jordan complique toujours, Sarrasin rate ses tirs et ses passes : on est nerveux. Depuis une bonne heure, on cherche un avant-ventre quelque part ; on ne le trouve pas et (drôle de logique) on joue tout de même sur lui. Toutefois Renko parviendra à égaliser d'un splendide tir (presque un « roulé » pour ceux qui connaissent le basket-ball), un tir imparable. Désormais l'adversaire intraitable qu'est la formation biennoise va maintenir par tous les moyens le match nul, moyens permis ou pas. Il vaut mieux taire la fin de la partie et même ce qui la suivit pour ne pas se laisser tenter par des énumérations de coups de chiens (et pardon! les chiens les font avec la bouche, non pas avec les pieds!) et de gestes moins que sportifs.

Laissons s'en aller chez eux arbitre

et joueurs adverses et occupons-nous des nôtres, de joueurs. Lugon fit ce qu'il put et même plus. Comme Martinet d'ailleurs. Manz eut le raté qui coûta le seul but de la partie, hâtons-nous d'ajouter que ce fut sa seule faute, due peut-être à une bosse. Roduit fut bon, à part quelques passes à l'adversaire ou dans le vide. Giroud II reste le bombardier numéro un, il devrait peut-être lancer plus souvent en profondeur sur l'aile droite. Dupont a bien été si l'on considère qu'il a été avancé en ligne intermédiaire. En attaque le jeu est toujours compliqué, Rémondulaz n'est pas employé comme il le faudrait, Jordan joue sans inspiration sûre et trop lentement surtout pour passer. MM. Renko et Bertogliati, si vous aimez jouer inter, faites-le chacun à votre tour : il faut un centre-avant, un centre-avant qui se tienne au centre (!) et se démarque à droite, à gauche par des démarrages brusques, alors seulement Sarrasin pourra effectuer des passes ailleurs que dans les pieds adverses.

Ce match doit être une leçon de plus, et chacun attend ses fruits avec impatience!

En ouverture, les Juniors de Martigny se sont vengés aux dépens d'une autre équipe genevoise, celle du Servette : 5 à 1, un résultat qui parle!

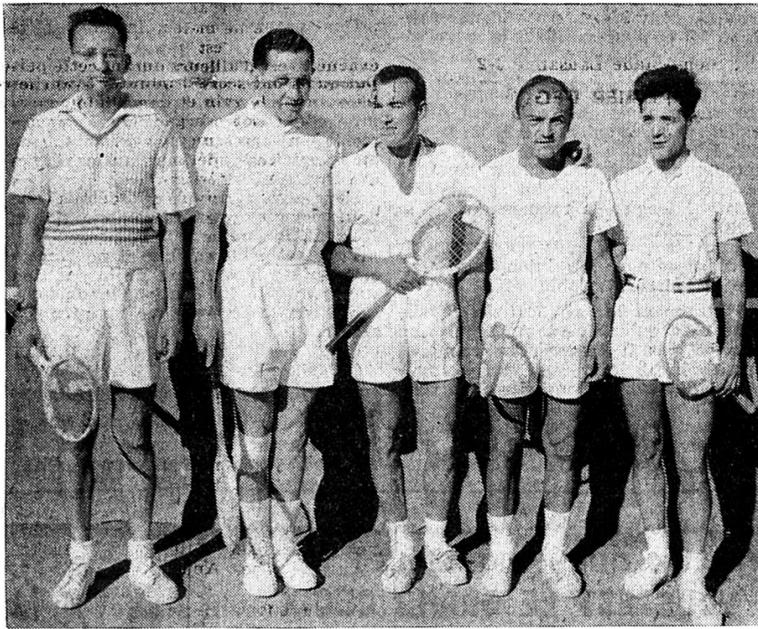
● ESCRIME

Belle tenue de Ribordy

Championnat suisse militaire à l'épée à Macolin : 1. Cpl. Eugen Schmid, Zurich, 9 victoires ; 2. Mot. Otto Greter, Zurich, 6 v. ; 3. Cpl. Jules Amez-Droz, Zurich, 5 v. ; 4. App. Charles-Albert Ribordy, Sion, 5 v. ; 5. Plt. Hans Rumpf, Berne, 5 v. ; 6. Fus. Walter Moeckli, Schaffhouse, 4 v. ; 7. Maj. Ernst Ruffer, Berne, 4 v. ; 8. Mot. Beat Nydegger, 3 v. ; 9. Mot. Albert Nordmann, La Chaux-de-Fonds, 2 v. ; 10. Sdt. Bruno Hauzenberger, Berne, 1 v.

● TENNIS

**Sion champion suisse
Brillante finale des championnats suisses
de Série B**



La belle équipe du Tennis-Club Valère, championne suisse de Série B. De gauche à droite : Roten, Walentinovitch, Bonvin, Germanini, Gentinetta.

(Photos Schmid — Clichés FAV.)

C'est par un soleil éclatant et une chaleur estivale que s'est disputée la finale du championnat suisse de série B qui met en présence l'équipe de Old-Boys de Bâle et celle du Tennis-Club de Valère de Sion. Dès 9 h. du matin, une ambiance toute sympathique règne autour des excellents courts du Tennis-Club de Valère. Tous les fervents du noble jeu de la raquette sont présents. Les deux premiers simples de la finale mettent en présence Girod-Gentinetta sur le court No 2, pendant que sur le court No 1 se rencontrent K. Baerlocher et Valentinovitch. Tandis que Gentinetta ne peu qu'opposer une résistance sporadique à Girod, Valentinovitch s'impose brillamment face à Baerlocher. Le score est donc de un partout après deux parties les Bâlois ayant un léger avantage aux nombres de jeux soit 28 à 25. Les deux seconds simples mettent en présence, sur le court No 2 Steiner-Roten et sur le court No 1 Ch. Baerlocher-Germanini. Roten, dans un mauvais jour, ne peut que gagner 5 jeux dans cette partie, ce qui est un lourd handicap, mais les Valaisans ne se laisseront pas démoraliser pour autant comme nous allons le voir par la suite. De son côté, Germanini, magnifique de courage et de volonté réussit un bel exploit en battant Ch. Baerlocher. En fin de maintée, les deux équipes étaient donc à égalité, mais les Bâlois avaient un net avantage aux nombres de jeux 56 à 48.

Dès lors, il était évident que les deux doubles de l'après-midi étaient d'une importance capitale. Les Sédunois, pour

● ATHLÉTISME

Ve match intercantons romand à Viège

Par un temps magnifique cette rencontre se déroula sur les magnifiques installations du nouveau stade de Viège. C'est pour la première fois que notre canton eut l'honneur d'organiser cet événement, et c'est également pour la première fois que les six associations y ont participé. Ce sont donc 120 athlètes qui ont pris part aux concours qui furent suivis avec intérêt par environ 300 spectateurs seulement.

Presque chaque équipe devait remplacer des titulaires, mais c'est le Valais qui fut le plus handicapé par l'absence de ses deux cracks Serge de Quay et René Zryd, tous deux blessés.

Malgré cela le match débuta par un succès valaisan, lequel fut assuré aux 100 mètres par notre champion René Viotti en 11 secondes, devant Chassot et Jobin. Aussi, le deuxième Valaisan, Salzmann, surprenait en bien.

Double victoire jurassienne aux 1500 mètres, par Fatton et Pelletier ; le Jura prit ainsi la tête du classement. Tandis que François Moos prit une belle quatrième place. Gilbert Sierro, pas assez « chaud », devait se contenter du 11e rang.

Aux 400 mètres, on enregistre deux temps en -dessous de 50 secondes, ce qui est étonnant. Thévenaz et Jobin gagnaient leurs séries avec aisance. Ici, tenue satisfaisante des Valaisans.

Une victoire absolument inattendue nous venait du javelot, où le vieux renard Ernest Feliser précédait le Vaudois Steiner de 3 cm. seulement. Le junior Zanella améliorera son record personnel et laissa encore trois adversaires derrière lui.

Le saut à la perche dura près de trois heures. Le niveau fut très élevé ; jamais on enregistra de si bonnes performances. Malgré son bond de 3 m. 20,

le petit Jean-Marie Guex occupait seulement la 7e place, suivi de Maurice Cardinaux. La victoire revint finalement au Fribourgeois Pfister qui passa les 3 m. 40 au deuxième essai déjà, égalant en même temps le record fribourgeois.

Après ces cinq disciplines du matin, le classement intermédiaire s'établit comme suit : 1. Jura, 85 pts ; 2. Vaud, 78,5 ; 3. Valais, 67 ; 4. Neuchâtel, 63,5 ; 5. Fribourg, 58,5 ; 6. Genève, 37,5.

Les Vaudois prirent la première place après les 110 mètres haies déjà, où ils réussirent un doublé avec Déleury et Eng, ce dernier pourtant talonné du Valaisan Zmlacher en 16"5, dont les progrès sont grands.

Surprise au boulet, où le Lausannois Steiner avec une performance de classe nationale, laissa loin derrière lui les Jurassiens Chavannes et Kirchof.

Aux 800 mètres, le champion suisse de 1957, Thévenaz, qui gagna la veille le 800 mètres contre la Belgique, dut lutter ferme pour obtenir la victoire contre le rapide Neuchâtelois Wurtz. Sierro et Moos, notre duo de fond, se tenaient parmi le « monde » sans forcer outre mesure, se réservant visiblement pour le 3000 mètres.

Au premier relais, le 4 x 100 mètres, Vaud le remporta d'une poitrine devant le Jura, tandis que le Valais occupa le cinquième rang.

Le disque apporta un changement important, puisque le Jura passa à nouveau devant Vaud, tandis que Neuchâtel, grâce à ses discoboles Thévenaz et Monnet, avait dépassé le Valais.

Grâce à Fatton et Willemin aux 3.000 mètres, le Jura porta son avance à plus de 20 points, alors que les Vaudois, décevants, terminèrent derniers. Si on s'imagine que Moos et Sierro ont déjà disputé le 1500 mètres et le 800 mètres, leurs performances sur le 3.000 mètres méritent des éloges.

Au saut en hauteur, tous les concurrents passèrent la hauteur de 1 m. 65, la victoire revenant à Jacot (Neuchâtel), avec un essai de moins que Weber (Vaud).

Roger Viotti nous assura une troisième victoire au saut en longueur avec un excellent 6 m. 82. Vincent John nous réserva une agréable surprise. Il occupa troisième place. Noire malchance du Vaudois Brügger, qui loupe trois essais de suite et se voit ainsi éliminé.

Le relais olympique mit le point final à cette belle rencontre. Le Jura consolida sa victoire avec un nouveau succès. Les Valaisans laissèrent Genève et Fribourg sur place, et ceci avec l'équipe Sierro - Viotti - Kalb - Salzmann, tous des athlètes ayant disputé déjà chacun quatre disciplines.

Donc victoire finale absolument méritée des Jurassiens, tandis que les Viotti, Feliser, Moos, Sierro, John, Salzmann, Zmlacher, etc., ont prouvé que leur participation pouvait inquiéter les meilleurs.

CLASSEMENT GENERAL

1. Jura, 227,5 ; 2. Vaud, 211,5 ; 3. Neuchâtel, 188,5 ; 4. Valais, 173 ; 5. Fribourg, 137,5 ; 6. Genève, 123.

● CYCLISME

Anquetil remporte le Grand Prix de Genève contre la montre

Favorisée par un temps splendide, la 5e édition du Grand Prix de Genève contre la montre a été suivie par un très nombreux public (35 000 spectateurs environ).

Le duel tant attendu entre les deux favoris Baldini et Anquetil a effectivement marqué la course dès le premier tour (l'épreuve en comportant 5 du circuit de 16 km 100, soit au total 80 km 500).

Le Français, approchant de son record (22'21"6), mais ne parvenant pas à l'améliorer, prenait d'emblée une très bonne avance sur son rival (24"). Toutefois, cet écart était loin d'être décisif. Derrière les deux candidats à la victoire, les places d'honneur revenaient à Saint, Plankaert et Moser, tandis que Vaucher comme à son habitude, ne prenait pas un départ trop rapide, comptant sur sa régularité pour s'imposer en bon rang.

CLASSEMENT FINAL

1. Jacques Anquetil (France), les 5 tours, soit 80 km 500, en 1 h. 54'29"8 (à la moyenne de 42 km 211) ; 2. Ercole Baldini (Italie), 1 h. 54'44"6 ; 3. Aldo Moser (Italie), 1 h. 57'13"6 ; 4. Gérard Saint (France), 1 h. 57'28"8 ; 5. Alcide Vaucher (Suisse), 2 h. 02'12"6 ; 6. Hans Junkermann (Allemagne), 2 h. 04'05" ; 7. Jacques Dupont (France), 2 h. 04'42" ; 8. Jean-Claude Grêt (Suisse), 2 h. 07'53" ; 9. Jorge Batiz (Argentine), 2 h. 10'07"6 ; 10. Toni Graeser (Suisse), 2 h. 11'21"6 ; le Belge Plankaert et l'Allemand Klaus Bugdahl ont abandonné au cours du 5e tour.

Le record établi en 1957 par Anquetil en 1 h. 54'21"2 (moyenne 42 km 237) n'a donc pas été battu.

Editeur : Imprimerie Gessler, Sion. Rédact. responsable : F.-Gérard Gessler. Régie des annonces : Publicitas SA, Sion

A TRAVERS

LA SUISSE

L'INITIATIVE SUR LA SEMAINE DE 44 HEURES

Se couper le nez pour se faire beau

On connaît l'histoire de celui qui voulait se couper le nez pour se faire beau! Toutes proportions gardées, on se trouve dans l'obligation de signaler les graves dangers que représenterait l'adoption de l'initiative déposée à la chancellerie fédérale par l'Alliance des Indépendants aux fins de décréter que la durée normale du travail ne doit pas dépasser 44 heures, qui a récolté, on le sait, 60.449 signatures.

Certes, à première vue, la proposition est séduisante et elle a le mérite d'être d'actualité puisque, dans la plupart des pays de l'Europe, ce problème se pose... et se règle. Mais il y a façon et façon de le régler, et, dans l'intérêt même des travailleurs, il importe qu'on lui donne une solution rationnelle. Or, agir aussi brutalement que le prévoit l'initiative sur laquelle le peuple sera appelé à se prononcer le 26 octobre, dénote une méconnaissance de la réalité. Pour œuvrer efficacement, il sied, en effet, de tenir compte de tous les éléments du problème, à savoir des possibilités et des répercussions. Ce n'est qu'en agissant avec prudence et réalisme que l'on construira quelque chose de solide présentant alors un véritable intérêt pour les travailleurs suisses.

Pourquoi faire d'emblée ces réserves en examinant l'initiative de l'Alliance des Indépendants? Ne s'agit-il pas d'un cadeau que l'on se doit, dans le monde ouvrier, d'accepter — et de faire accepter — avec enthousiasme?

Les syndicats eux-mêmes ont bien

compris que la médaille avait son revers puisqu'ils savent pertinemment que ladite initiative ne prévoit nullement une compensation des salaires. Que penseraient les travailleurs des fabricques, payés à l'heure, qui seraient certes gratifiés d'une réduction de quatre heures de travail par semaine mais qui, du même coup aussi, constateraient que quatre heures seraient déduites de leurs bordereaux de paie?

Dans l'idée des initiateurs, les syndicats, précisément, devraient faire en sorte que l'adoption de l'initiative n'apporte aux travailleurs qu'une diminution de leur travail et non une diminution de leurs salaires. Mais la chose, pratiquement, serait-elle possible? N'impliquerait-elle pas de graves dangers pour notre économie tout entière qui en subirait le contre coup?

On comprendra pourquoi, dès lors, le comité de la FOMH lui-même, évoquant le problème dans la «Lutte syndicale», écrivait: «L'initiative heurte les positions de principe de la FOMH, qui entend régler la réduction de l'horaire de travail au moyen du contrat collectif et maintenir ses rapports contractuels sur la base de la bonne foi. Pour ces divers motifs, la FOMH rejette catégoriquement l'initiative de l'Alliance des Indépendants.»

Vouloir s'opposer à la marche du temps est une hérésie, mais vouloir précipiter le mouvement de façon inconsiderée serait tout aussi néfaste.

La Chine au Comptoir

Le Pavillon de la République Populaire de Chine, hôte d'honneur de la Foire Nationale de Lausanne, ouvrira ses portes le 13 septembre et soumeta une chaleureuse bienvenue aux visiteurs de Suisse et de tous les coins du monde.

Actuellement, les membres de la délégation chinoise au Comptoir Suisse s'emploient aux derniers préparatifs du pavillon. Le Dr Chi Chaoting, président de la délégation chinoise et vice-président du Comité Chinois pour le Développement du Commerce International, et M. Peng Ren-min, vice-président de la délégation, sous-directeur de la China National Transport Machinery Import Corporation, arriveront sous peu à Lausanne.

Il sera exposé dans ce pavillon environ 3.000 produits industriels, agricoles et artisanaux de la Chine nouvelle. Ce sont des produits de fabrication très récente et certains, notamment, ont été pour la première fois fabriqués cette année. Cette exposition vous donnera un aperçu partiel des réalisations de l'édification économique en Chine et vous fera connaître les marchandises chinoises et les possibilités commerciales offertes par la Chine.

Les produits exposés se répartissent comme suit:

Industrie lourde et appareillages: On trouvera dans ce pavillon une machine à rectifier les engrenages permettant une précision de 0,002 mm., une perceuse rapide et d'autres tours de précision; y seront également exposés des appareils, instruments, du matériel de télécommunications, tels: comparateur optique, stéréomicroscope, récepteurs radio, tubes électroniques, métaux ferreux et non ferreux, instruments médicaux et produits chimiques.

Industries légère et textile: Dans notre pavillon, on pourra admirer les soieries chinoises de renommée mondiale: les satins de Soochow et les brocards, et autres soieries aux ravissants coloris, et aux fins motifs, appréciés depuis toujours des peuples de l'Occident. Seront également exposés les tissus de laine, de coton, de lin et les tissus laine et coton, les tricots, les blouses et autres articles de confection, ainsi que les tissus parfumés — l'un des nouveaux produits de l'industrie textile de l'année 1958. Les articles ménagers seront également exposés.

Produits alimentaires: Il sera présenté une grande diversité de délicieuses conserves alimentaires, telles que: fruit, viande, volaille, produits de la mer, etc., en outre, on y trouvera des vins et liqueurs, des cigarettes, des friandises, différents condiments indispensables à la confection des mets chinois ainsi que le thé chinois bien connu sur le marché mondial.

Objets d'arts appliqués: L'attention se portera sur les tapis chinois réputés dans le monde pour leur solidité et leur grande beauté, la porcelaine dont la fabrication a une si longue histoire, les objets en laque et en ivoire finement sculptés, les cloisonnés, les merveilleuses broderies, les délicates dentelles à fil tiré et les articles de vannerie.

On trouvera également les reproductions d'art et les timbres-poste.

A l'occasion du Comptoir Suisse, une délégation commerciale composée des représentants des sociétés chinoises de toutes les branches traitera sur place avec les industriels et commerçants de

la Suisse et des pays occidentaux. Ces sociétés chinoises sont les suivantes: China National Silk Corporation, China National Native Produce Export Corporation, China National Tea Export Corporation, China National Minerals Corporation, China National Animal Byproducts Export Corporation, China National Import and Export Corporation, China National Metals Import Corporation, China National Machinery Import Corporation, China National Foodstuffs Export Corporation, China National Transport Machinery Import Corporation, China National Instruments Import Corporation, China Arts and Crafts Company.

Pour permettre au public d'acquiescer des objets chinois en guise de souvenirs, des articles d'usage courant mais finement travaillés des arts appliqués chinois seront mis en vente au magasin Innovation, ainsi qu'au comptoir de vente à côté du pavillon chinois.

Durant le Comptoir, l'Opéra de Pékin effectuera une tournée en Suisse avec un merveilleux programme qui a fait sensation au «Théâtre des Nations 1958» à Paris et se produit du 2 au 22 septembre 1958 dans les grandes villes suisses (Genève, Zurich, Bâle, Lausanne, Berne). L'Opéra de Pékin sera au «Théâtre de Beaulieu» à Lausanne du 13 au 20 septembre où il donnera 8 représentations.

Des séances de projection de films chinois auront lieu les 16, 18, 20, 22, 24 et 27 septembre à 18 h. 30 au Cinéma du Comptoir, pour ces séances des billets seront distribués gracieusement au Bureau d'Information du pavillon chinois. Des films documentaires et des dessins animés chinois seront projetés au Cinéac de Lausanne, 2, Grand-Chêne.

Dans l'enceinte de la Foire, au Restaurant du Rond-Point, deux célèbres chefs venus de Pékin et de Canton exerceront leurs talents pour satisfaire les amateurs de cuisine chinoise.

L'exposition et les diverses activités déployées durant la Foire permettront au public suisse de mieux connaître les réalisations de l'édification économique et culturelle en Chine ces dernières années ainsi que la vie culturelle et matérielle du peuple chinois, ce qui ne peut qu'aider à renforcer la compréhension et l'amitié entre les peuples chinois et suisse, et à resserrer les liens économiques et culturels entre eux.

DANS LE

VALAIS

Départ de Marianistes suisses pour le Togo

Le Pape Pie XII, dans son Encyclique «Fidei donum» du 21 avril 1957, rappelait aux catholiques de l'univers les besoins urgents des missions d'Afrique. «Dans la conjoncture sociale et politique que traverse l'Afrique — écrivait-il — il faut très tôt former une élite chrétienne au sein d'un peuple néophyte...» (D.C. 1957, col., 587.)

Pour faire face à ces besoins pressants, le Saint-Père demande le concours de toute l'Eglise: «Les retentissements de la situation catholique en Afrique débordent largement les frontières de ce continent; et c'est de toute l'Eglise que, sous l'impulsion de ce Siège apostolique, doit venir la réponse fraternelle à tant de besoins.» (D.C. 1957, col., 587.)

La meilleure garantie pour réussir votre auto-école

M. CARRUPT

Moniteur licencié
Pav. des Sports - SION
Tél. 2 20 07

MARTIGNY

L'exposition itinérante des Beaux-Arts du Valais

Voilà déjà trois mois que la première manifestation de cette fort captivante exposition itinéraire de l'Ecole cantonale des Beaux-Arts du Valais s'était ouverte dans la très belle salle des Chevaliers du château Stockalper à Brigue, par le conseiller national M. Kämpfen.

Après avoir été abritée au château de Villa sur Sierre pendant quatre semaines, la voici ouverte depuis hier soir à Martigny, où le «tout» Martigny s'est donné rendez-vous à la grande Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, à 20 h. 30 précises, dame!

L'école cantonale des Beaux-Arts, née dans le district de Martigny, voilà dix ans, semble cette fois remuer les Martigners, puisqu'ils n'ont pu attendre l'heure d'ouverture et que de nombreux citoyens se pressent déjà dans les différentes salles gracieusement mises à disposition du comité d'organisation, présidé par l'architecte Conrad Currieger, fin connaisseur et Maître Henri Chappaz, toujours fin causeur et plein de verve.

Tout le monde prend de l'intérêt aux travaux des élèves, puisque la commune de Martigny avait aussitôt chargé la Société de développement et la «Galerie des Artistes», dont M. Henri Chappaz est le président, de tout mettre en œuvre afin que rien ne soit laissé au hasard.

Mais hélas, l'armée, qui a d'office passé droit, avait besoin des locaux prévus pour cette manifestation importante et ainsi, l'exposition des travaux d'élèves en est réduite à la portion congrue — comme à la troupe parfois.

Cela étant, les organisateurs sont tout excusés de ce contretemps inattendu. Ce qui n'a pas empêché la foule de se presser à l'Hôtel de Ville et d'assister à un brillant vernissage oratoire de Me Henri Chappaz, suivi d'aimables paroles de l'architecte Currieger, suivies de celles de Fred Pay en guise de remerciements à la commune, à la galerie des Artistes et des deux orateurs précédents.

Une nombreuse jeunesse, resplendissante de santé, s'est approchée avec le plus vif intérêt autour des travaux excellents des étudiants de notre Ecole cantonale des Beaux-Arts. On sait que celle-ci ouvre ses portes en octobre.

On peut dire, pour terminer, que depuis la dernière exposition de juin 1952, alors présidée par le Département de l'instruction publique du Valais, notre institution est allée de l'avant d'un pas allègre et courageux et pouvant prétendre aujourd'hui d'avoir formé des élèves de premier plan, dont on parle en Valais et même hors de ses frontières!

Même si tout ne figure pas à Martigny, par faute de place, mais ce qui est actuellement visible vaut certes le déplacement.

G. R.

Kara, qui fut Directeur de l'Ecole primaire de Sion; M. l'abbé Etienne Hoin, ancien aumônier de l'Ecole des garçons et dernièrement professeur au Collège Ste Marie à Martigny, et M. Pierre Cattin, ancien professeur à l'école primaire de Monthey.

Nos trois missionnaires s'enverront de Genève via Paris le 13 septembre et arriveront à Lomé, capitale du Togo, le lendemain dans la matinée.

Sur la proposition de M. le Révérend Chanoine Brunner, que nous remercions vivement, la cérémonie d'envoi de ces missionnaires aura lieu en la cathédrale de Sion, dimanche soir, 7 septembre, au cours de la messe de 20 heures.

F. P.

N.B. — Les personnes qui voudraient offrir une obole à nos missionnaires, peuvent utiliser le C.C.P. IIC 5272, Service Missionnaire Marianiste, Brigue. D'avance merci!

Emission récréative le samedi en fin d'après-midi

Chaque samedi, en fin d'après-midi, le Programme romand diffusera pendant une heure une émission filmée «Images pour Tous». Il s'agira, au choix, d'un magazine féminin ou d'un documentaire, de films amusants et récréatifs pour petits et grands, d'un magazine sur l'agriculture qui s'adressera à la fois aux citadins et aux campagnards.

Tous les renseignements sont reçus par notre rédaction: tél. (027) 2 19 05 et 2 31 25. Bureaux ouverts le jour et la nuit.

CHRONIQUE

MUSICALE

SEPTEMBRE MUSICAL DE MONTREUX

Sir J. Barbirolli - Nathan Milstein

Le second concert de Montreux débutait par l'ouverture du «Carnaval romain» de Berlioz qui écrivait un jour à son ami Ferrand: «Si jamais je réussis, je sens à n'en pouvoir douter que je deviendrai un colosse en musique.»

Le grand musicien avait raison... il a réussi et ses œuvres comme «Harold en Italie», «Benvenuto Cellini», «Roméo et Juliette», «Les Troyens», sans omettre le «Requiem», sont vraiment des monuments. Berlioz est à la France ce qu'est Wagner à l'Allemagne sur plus d'un point. L'outrance même y est géniale. On sait que cette ouverture est écrite sur des thèmes de son opéra «Benvenuto Cellini» qui n'a plus la même faveur que ce fragment symphonique. Sir John Barbirolli, à la tête du «Bayerischer Rundfunk» a dirigé l'ouvrage avec une maestria et un brio étonnants.

La «Symphonie No 7» en la de Beethoven constituait la seconde partie de ce programme et le chef anglais a su nous prouver qu'il avait la classe des plus grands. Il a insufflé à l'ensemble munichois une ferveur rare, car il faut dire que sa manière n'a rien de la froideur légendaire des Britanniques. Beethoven a été admirablement défendu l'autre soir. Cette symphonie que Richard Wagner avait surnommée «l'Apothéose de la danse» fut écrite très rapidement, et presque simultanément avec la 8e. Beethoven vivait à l'époque dans une sorte d'euphorie et il cherchait déjà à s'éloigner du monde extérieur. L'Allegretto en est la preuve éclatante. N'est-ce pas une page d'une profonde et touchante humanité que nous propose l'auteur de «Fidelio»? Mais pour nous faire communier plus intimement avec toutes ces beautés intérieures il faut des interprètes sincères. Nous les avons eu avec l'Orchestre de Munich et Sir John Barbirolli qui toute la soirée a été prestigieux. Si sa façon est moins classique, moins linéaire que celle d'un Furtwängler, d'un Carl Schuricht que seule la maladie nous prive malheureusement du Festival montreuvois, ou de quelques autres grands chefs allemands, elle est plus expressive, à priori plus extérieure, mais au fait elle ne l'est pas, plus colorée, plus fougueuse, mais sans excès et le résultat demeure étonnant. C'est donc le principal. Les musiciens ont été électrisés par le chef qui les a vraiment tenus en haleine... comme les auditeurs.

Le soliste de la soirée était Nathan Milstein, qui s'il est un enfant chéri de Montreux, est avant tout un des violonistes les plus merveilleux de ce temps. Son interprétation du concerto de Beethoven l'an dernier demeura inoubliable comme celle du dimanche du «Concerto en ré majeur, op. 77» de Brahms. Ce morceau qui date presque de la même époque que sa «Symphonie No 2» avait été écrit sur la demande de l'illustre Joachim qui en est le dédicataire. Le grand artiste donna à Brahms des indications, sur ses intentions et en particulier au sujet des traits de virtuosité. Cette œuvre admirable, si elle donne une part importante à l'instrument soliste, est tout à la fois une symphonie. On l'a du reste surnommée «Symphonie avec violon principal».

Nathan Milstein, musicien et virtuose, poète et technicien, provoque l'admiration constante. Son jeu souple, sa sonorité parfaite aux traits d'une pureté insurpassable, d'une noblesse et d'une beauté ex rême, fait sensation. Milstein donne dans ses interprétations, par surcroît, la preuve d'une intelligence extraordinaire qui lui permet de transmettre le message de la musique d'une façon merveilleuse. Tout le vocabulaire laudatif ne suffirait pas à faire l'éloge de Milstein qui fut fort bien accompagné par l'orchestre du «Bayerischer Rundfunk» et par Sir John Barbirolli, qui a l'air d'affectionner Brahms. Soliste, chef et musiciens furent longuement et chaleureusement applaudis... et ils le méritaient. Un concert de belle tenue.

Gilbert Chapallaz.

D'un jour... à l'autre

LUNDI 15 SEPTEMBRE 1958

Fêtes à souhaiter

NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS. — «Debout, la Mère de douleur se tenait en larmes près de la Croix de Jésus... Quelle n'était pas la tristesse et l'affliction de cette mère bénie... Quel serait donc l'homme assez insensible pour ne pas pleurer en contemplant la Mère du Christ dans un tel supplice...» Ce jour-là, l'Eglise célèbre les douleurs de Marie au calvaire, douleurs que les strophes du «Stabat» nous invitent à méditer.

Anniversaires historiques

1700 Mort du jardinier du roi Le Nôtre.
1781 Naissance de Ingres.
1810 Naissance de Louise Colet.
1945 Constitution à Hanoi du gouvernement Ho-Chi-Minh.

Anniversaires de personnalités

L'ex-roi Humbert d'Italie a 54 ans.
Philippe Hériot a 60 ans.
Fausto Coppi a 39 ans.

La pensée du jour

«L'individu n'évolue guère mais il est contraint de s'adapter.»
Lecomte du Nôuy.

Evénements prévus

Paris: Ouverture du Festival d'art dramatique.
Strasbourg: Festival culturel international de l'Union des Etudiants.
Liège: Ve Congrès de l'Union culturelle française. (Jusq. 20.)
Bruxelles: A l'Exposition: Journées nationales du Mexique. (15 et 16.)
Zurich: Festival de Jazz amateurs. (Jusq. 21.)
Londres: Assemblée générale de l'Interpool. (Jusq. 20.)

**Vous pouvez obtenir les
AGENCES DE DISTRICT
d'une importante Cie d'assurances**

en faisant vos offres écrites sous chiffre

P 11539 S à Publicitas, Sion

Mise au courant et soutien efficace par un inspecteur

DANS LE VALAIS

SIERRE

Une vache provoque un accident

M. Dubost, de Crans, circulant à moto sur la route Sierre-Montana, est entré en collision avec une vache. Il a été hospitalisé avec quelques contusions.

Gare aux priorités

A la bifurcation de la route des écoles et de la route du Simplon, deux voitures valaisannes sont entrées en collision, l'une d'elle n'ayant pas observé la priorité de droite. Les dégâts sont importants.

Après un coup de frein brusque

En pleine ville, une voiture française suivant un camion a dû stopper brusquement. Une voiture valaisanne, ayant vu trop tard la manœuvre, est venue s'emboutir dans l'arrière de la dite voiture. Dégâts matériels.

Récital Alliette Audra au Château de Villa

Sous le patronage de M. Michel Blot, consul général de France à Lausanne, la grande artiste française, présentée par Me Aloys Theytaz, lira ses poèmes récents à Sierre, au Château de Villa, mardi 16 septembre à 17 h. Le récital sera suivi d'une réception amicale.

Rectification

A propos du nouveau magasin Hertz, une petite erreur que nous nous empressons de corriger s'est glissée dans notre texte. Ce ne sont pas les décorations, mais les «installations» qui ont été effectuées par MM. Francis Devantéry et Tschopp de Sierre, ainsi que M. Held de Montreux.

CHIPPIS

Jubilare

Monsieur le révérend curé Erasme Epiney, curé de Chippis, fête hier ses 25 ans de sacerdoce. A cette occasion, une journée a été organisée à l'intention du jubilaire. Le matin, la Fanfare municipale est venue en cortège devant l'église paroissiale où la grand-messe était célébrée par M. le révérend curé de Chippis. M. le chanoine Brunner, de Sion, fonctionna comme diacre et le révérend curé Francey, de Vissoie, comme sous-diacre. L'office divin était chanté par la Cécilia et Monseigneur Charrières, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg a tenu à honorer la paroisse par sa présence et a prononcé un sermon des plus appréciés. Il a dit notamment: «Les ennemis de notre religion ont plus de crainte que de haine envers nous. Ils pourront détruire les églises et les cathédrales, emprisonner les prêtres, il nous restera toujours un peu de pain et de vin pour renouveler le Saint Sacrifice de la messe: c'est là notre force, et l'ennemi le sait bien; mais s'il fallait se laisser manger pour rendre service à l'humanité, c'est avec joie que nous accepterions le sacrifice.»

A l'offertoire trois fillettes, tout de blanc vêtues, accompagnées de six enfants de cœur, ont présenté à l'heureux jubilaire les cadeaux offerts par la commune et les sociétés locales. Après la Sainte Messe, la Fanfare municipale et la Cécilia se sont produites devant l'église et la Municipalité a offert le vin d'honneur, après quoi les invités, les membres du Conseil de fabrique et communal, ainsi que les parents du jubilaire se sont rendus à la salle communale où une réception était offerte.

Nous profitons de l'occasion pour présenter tous nos vœux, à Monsieur le révérend curé de Chippis. T.B.

MESDAMES

Sans plaisanterie, les innombrables clientes qui ont eu recours à nos services pour l'entretien de leurs tapis ont été enchantées.

La proximité de notre usine et la possibilité de discuter ces problèmes avec le patron lui-même vous donnent toute garantie d'un travail impeccable et d'un service soigné.

Un coup de téléphone au No 2 14 64 et nous nous rendons à votre domicile.

Les teinturiers Jacquod Frères



Sortie des vétérans de l'AIAG

Comme chaque année, les vétérans de l'AIAG, à Chippis, ont eu leur sortie annuelle. Comme ils étaient plus de 500 participants, il fallut les diviser en deux groupes. C'est ainsi que samedi et dimanche ces fidèles employés se sont rendus, après la prise du drapeau, au café de l'Avenue à Sierre, jusqu'au barrage de la Gouga où un vin d'honneur a été offert par l'Aluminium Chippis. Après la visite des chantiers, tous les participants se sont rendus à Zinal où une succulente raclette leur a été offerte à l'Hôtel du Diablon. A l'issue du repas, MM. Zitz, directeur de l'AIAG, Luisier, chef du service social et Briquet, président des vétérans, ont pris successivement la parole et ont été vivement applaudis. Une mention spéciale revient à la Fanfare de l'AIAG qui a accompagné les participants et les a égayés tout au long de ces deux journées. Après le dîner, les diplômés ont été distribués à 22 jubilaires, soit:

Pour 40 ans d'activité — MM. Zurcher Auguste, Sommer Emile, Baumgartner Eugène, Oggier Emile, Bagnoud Pierre. Pour 25 ans d'activité — MM. Aegerter Ernest, Bischof Hans, Baier Hans, Vouade Louis, Genoud André, Vocat Isidore, Antille Clovis, Juillard Rodolphe, Sirisin Max, Clausen Nestor, Allegro Jean, Grand Jules, Favre Auguste, Zufferey Justin, Gloor Rodolphe, Rey Vital, Vouade Clovis, Cornélius Albert, Devanthéry Alphonse, Martin Marcel, Zenhausen Joseph, Marin François.

Ces journées, qui resserrent les liens entre employeurs et employés, ont été réussies en tous points de vue. La Feuille d'Avis du Valais présente aux jubilaires ses chaleureuses félicitations. T.B.

MASE

Début d'incendie

Hier, aux environs de 18 heures, un incendie s'est déclaré entre Mase et Vernamiège, dans la région dite Fontaney. Grâce à la rapide intervention des pompiers de Vernamiège, les dégâts se limitent au minimum. En peu de temps, l'incendie fut maîtrisé. Il n'y a que pour quelque cents francs de bois brûlé.

VETROZ

Une visite chez Lucien Cottagnoud, vigneron

Une telle visite est extrêmement instructive. On peut y observer trois solutions originales.

1. Le comportement des souches transplantées à l'âge de 5 ans et qui se trouvent maintenant dans leur deuxième année de transplantation.

2. Des souches conduites en fuseaux de 2 m. de hauteur, comme des arbres fruitiers.

3. Il y a deux ans, M. Cottagnoud avait arraché dans toutes ses vignes (les unes de 18 ans) une ligne sur deux. Il avait transformé les lignes restantes en cordons à deux étages. L'expérience aidant, M. Cottagnoud a déjà commencé à supprimer l'étage inférieur. Sur le cordon conservé, il est pratiqué un genre de taille Sylvoz en usage dans la vallée de l'Isère. M. Cottagnoud ignore le nom et la chose. C'est dire que le comportement naturel de la vigne dicte la méthode. Mais en réalité la taille Sylvoz n'est qu'une des nombreuses possibilités de la culture haute à grands espacements.

On peut y observer de l'Amigne, du Fendant et du Pinot noir. Ces vignes semblent offrir une récolte normale (ni trop, ni trop peu), une bonne maturité et un bon équilibre dans la végétation, donc une nette amélioration par rapport à l'an passé. A signaler une fois de plus la grappe plus aérée chez le Fendant.

Station cantonale d'essais viticoles.

CHARRAT

Collision

Deux voitures sont entrées en collision près de Chartrat. Il s'agit des véhicules de M. Kurtz, domicilié à Strasbourg, et de M. Paul Pointet, de Chartrat. Les deux conducteurs sont légèrement blessés.

Il y a quelques dégâts matériels, à déplorer.

MARTIGNY

Activités en Octodure

Les écoles de Martigny-Ville ont rouvert leurs portes. Record d'affluence! Nouvelle classe; renvoi des «volontaires», née en 1953. Finies les vacances! De ce fait la piscine a perdu sa clientèle attirée et a fermé ses portes dimanche et pourtant quel soleil magnifique!

Côté arts et musique, Martigny est servi. L'exposition itinérante de l'Ecole des Beaux-Arts de Sion s'arrête du 12 septembre au 2 octobre sur les bords de la Dranse. Vendredi soir eut lieu le vernissage en présence de hautes personnalités artistiques valaisannes. Clou de l'exposition: 2 tapisseries magnifiques du maître français Jean Lurçat. Arts et musique... En outre, le kiosque a retenti ce week-end de deux concerts. En effet, la Stadtmusik de Baden (Argovie) et la Fanfare municipale de Delémont, toutes deux de passage à Martigny, n'ont pas manqué d'éveiller tous les échos cachés de notre Place centrale.

Encore une manifestation à signaler: le Rallye des 3 Pays organisé par la section de Martigny du Moto-Club valaisan en collaboration avec l'Office régional du tourisme. Nos amis italiens y étaient représentés par le Moto-Club Cogne d'Aoste, les Français par ceux d'Anney et Pontarlier. Réception, soirée, bal, productions des groupes folkloriques «La Comberintze» de Martigny-Combe et «Les Bejus» d'Isérables, cortège humoristique et grand soleil, le tout dans une ambiance sympathique en cet avant-dernier dimanche d'été.

Pharmacies de service

SIERRE

PHARMACIE LATHION, tél. 5 10 74.

SION

PHARMACIE ZIMMERMANN, tél. 2 10 36.

MARTIGNY

PHARMACIE MORAND, tél. 6 10 05.

Dans nos sociétés

SION

LOUVETEAUX. — Chaque samedi à 14 h. la Meute St-Michel part en chasse. Les garçons de 7 à 11 ans qui désirent devenir plus gais et serviables par la méthode scout peuvent se présenter à la Planta. — Et vous aussi, jeunes filles qui avez de l'idéal, venez nous rejoindre comme cheftaines. Quel ami au cœur jeune posséderait une cave ou un local pouvant servir de tanière aux petits Loups? Akéla.

Reflets sportifs le lundi soir

Dès lundi 15 septembre, la TV romande reprendra, bien entendu en plus des émissions sportives en direct, une émission régulière filmée d'une quinzaine de minutes: «Reflets sportifs», qui relatera les principaux événements sportifs de la semaine. Lundi 15 septembre, la course automobile Mitholz-Kandersteg, le grand prix de Genève contre la montre et le concours hippique de St-Gall ouvriront ces premiers reflets sportifs de la saison.

AU COMPTOIR SUISSE

Merker S.A., Usine métallurgique, Baden

Stand No 409 dans la halle 4

Placé plus visiblement et considérablement agrandi, le stand Merker ne risque pas de passer inaperçu.

L'œil sera d'abord attiré par le schéma d'une installation de douches montrant les possibilités offertes par les chauffe-eau automatiques à gaz Merker.

L'intérêt sera éveillé aussi par la nouvelle lessiveuse automatique Merker-Bianca-4 pour 4 kg. de linge sec. Construite selon le principe éprouvé de son aînée, la Bianca-6, la dernière venue, a été réduite en dimension de manière à pouvoir prendre place dans un endroit moins spacieux, par exemple dans une chambre de bain ou à la cuisine.

La Bianca-6 est présentée dans ses deux exécutions, soit avec chauffage au gaz ou à l'électricité, celle au gaz étant pourvue de l'allumoir de sûreté thermo-électrique.

La «Feuille d'Avis du Valais» est dotée d'un téléscripteur et publie les mêmes informations que les autres quotidiens romands, mais les nouvelles valaisannes, vous les trouverez surtout dans notre journal qui sera bientôt celui de tout le monde en Valais.

CHRONIQUE

DE SION

Accident de travail

M. Jean Sierro, ouvrier de la Dixence, a été victime d'un accident de travail. Il a été conduit à l'hôpital de Sion avec un bras cassé.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Un motocycliste blessé

Avant-hier, un motocycliste, M. Raymond Gianadda, circulait à la rue de la Gare quand il fut heurté par une voiture qui débouchait d'une rue latérale. Le motocycliste fut blessé et fut transporté par un taxi de la maison Gillioz à l'hôpital régional.

Chute en montagne

Un aviateur qui survolait dimanche la région de la Weisse Frau (Bluemlisalp) a aperçu deux alpinistes victimes d'une chute. L'aérodrome de Sion fut alerté et l'aviateur Martignoni se rendit sur les lieux où il découvrit un mort et un blessé. Il ramena le blessé, M. Albert Wolfensberger 1929, de Bienne, qui a été hospitalisé à Sion. Un autre avion ira chercher lundi matin la dépouille mortelle de son camarade, dont on ignore l'identité.

Accidents de jeu

Hier après-midi, dans des endroits différents, deux jeunes gens ont été victimes d'accident de ballon. Il s'agit de M. André Germanier, de 1934, domicilié à Plan-Conthey. Il s'est fait une blessure au genou.

Le second, le jeune Henri Fragnière, âgé de 12 ans, jouait au ballon lorsqu'il tomba et se cassa un bras.

Bonne guérison à ces jeunes sportifs malchanceux.

Horlogerie - Bijouterie - Optique
Réparations soignées
CYMA et MARVIN

Embardée spectaculaire

Le carrefour des Iles a vu un accident spectaculaire. Le camion de M. Gabriel Rouiller est venu s'écraser contre un tracteur agricole conduit par M. Crettaz de Sion.

Le choc fut si violent que les deux véhicules furent projetés hors de la chaussée. M. Crettaz souffre d'une blessure à la jambe.

Les dégâts matériels sont importants.

La fête contre une vitre

Hier soir, au carrefour de la Planta, une auto-stoppeuse allemande, Mlle Elga Kelpens, s'est emboutie contre la vitre de la voiture dans laquelle elle avait pris place, par suite d'un brusque coup de frein. La jeune fille souffre de blessures au front. Elle a pu continuer son voyage après qu'on lui ait fait quelques points de suture.

Dans tout le canton, chaque matin au chant du coq

On lit la Feuille d'Avis du Valais Le seul quotidien indépendant d'information et de publicité.

PROGRAMME RADIO

LUNDI 15 SEPTEMBRE SOTTENS

7.00 Les préludes, Franz Liszt; 7.15 Informations; 7.20 Bonjour en musique; 12.00 Au carillon de midi; 12.45 Informations; 12.55 D'une gravure à l'autre; 16.20 Grands opéras oubliés; 18.00 Rendez-vous à Genève; 18.25 Micro-Partout; 19.15 Informations; 19.25 Le miroir du monde; 19.45 Balade-Circus; 20.00 Enigmes et aventures: Mariage de raison; 22.30 Informations; 23.05 Au seuil du rêve.

BEROMÜNSTER

6.15 Informations; 6.20 Musique légère; 7.00 Informations; 11.00 Emission d'ensemble; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire; 16.30 Musique pour flûte; 18.45 L'orchestre récréatif Ricardo Santos; 19.30 Informations; 20.00 Musique demandée; 21.00 La Saffa; 22.15 Informations; 22.30 Le Radio-Orchestre.

TÉLÉVISION

20.00 Téléjournal; 21.00 Reflets sportifs; 21.15 Comptoir suisse 1958; 21.55 Dernières informations communiquées par l'ATS.

Chute mortelle

M. Fernand Dupraz, ébéniste à Montreux, père de famille de 41 ans, était parti dimanche matin de Montreux avec des camarades du club alpin de Montreux pour faire une ascension de la chaîne des Ecanadies dans la vallée de Bagnes. Pendant la grimpe, la corde s'est rompue et M. Dupraz, premier de cordée, fut précipité au bas d'une paroi de rocher. Le malheureux fut tué sur le coup.

Le corps fut ramené à l'hôpital de Sion en hélicoptère par les soins de M. Geiger.

Chaque jour, nous enregistrons de nouveaux abonnés. C'est la preuve que le seul quotidien indépendant du Valais était attendu partout.

LE TEMPS TEL QU'ON L'ANNONCE

PREVISIONS VALABLES JUSQU'A LUNDI SOIR

Valais, nord des Alpes, nord et centre des Grisons: beau temps, plus tard nuageux dans l'ouest de la Suisse, brouillards matinaux par places en plaine (limite supérieure 700 m. s/mer). Températures comprises entre 25 et 28 degrés. L'après-midi, calme ou faibles vents locaux.

Sur des Alpes et Engadine: par places passagèrement nuageux, mais en général beau temps. Températures comprises entre 25 et 28 degrés en plaine l'après-midi.

Monsieur Walter Bühler-Pilet, Martigny-Ville; Monsieur et Madame Eugène Pilet-Steinmann, Brigue; Monsieur et Madame Jean Bühler-Lienhard, Neuhausen; Monsieur et Madame Alex Bader-Pilet et Daniel, Bienne; Monsieur et Madame Jean Pilet-Otter, Pully; Monsieur et Madame Frédéric Waldmann-Stucki et leurs enfants, Bitsch; Monsieur et Madame Otto Heller-Bühler et leurs enfants, Schaffhouse; Monsieur et Madame Edouard Bühler-Schneider, Prilly; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

MADAME

Walter BÜHRER

née Laurette Pilet

leur très chère épouse, fille, belle-fille, sœur, belle-sœur, tante, nièce et cousine enlevée à leur tendre affection après une courte maladie chrétiennement supportée.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny-Ville le lundi 15 septembre 1958.

Culte à la chapelle protestante, à 14.15 heures.

Départ du cortège funèbre à 15.00 h. Prière de ne pas faire de visites.

C'est pourquoi ne perdons pas courage; parce que nous ne portons pas nos regards sur les choses visibles, mais sur les invisibles; car les choses invisibles ne sont que pour un temps, mais les invisibles sont éternelles. II Cor. 4/16-18.

Le Conseil d'Administration et la Direction de la Maison ALPHONSE ORSAT S.A.

ont le pénible devoir de faire part du décès de

MADAME

Walter BÜHRER

épouse de leur dévoué collaborateur et fondé de pouvoirs.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de famille.

Le Personnel de la Maison ALPHONSE ORSAT S.A.

à le pénible devoir de faire part du décès de

MADAME

Walter BÜHRER

épouse de son estimé chef et collègue de travail.

Pour les obsèques, prière de consulter l'avis de famille.

Une nouvelle réjouissante!...

adora la toute dernière réalisation d'une machine à laver automatique suisse, dont le prix avantageux est décisif!

Nouveau

- un seul bouton de commande
- chauffage de 5 1/2 kW
- tambour, cuve, boiler et couvercle en acier inoxydable chromé (Cr-Ni/18-8)
- cycles automatiques pour linge à cuire, de couleur, lingerie fine ou fibres synthétiques
- dégrossissage
- approuvé par l'ASE et l'IMS

Une comparaison approfondie avec toute autre machine à laver à accès frontal amène à préférer l'ADORA! Facilités de paiement. Stations-service et d'entretien dans toute la Suisse. Documentation et prospectus par les maisons de la branche ou par le fabricant.



adora

ZINGUERIE DE ZOUG S.A. ZOUG Tél. 042 / 40341

Facilités de paiement 

Démonstration au Comptoir Suisse à Lausanne - Halle IV - Stand 402
ou sur rendez-vous dans notre local de démonstration, Avenue de France 63, Lausanne



50 salades avec 1 litre de vinaigre Stoma...

Le vinaigre Stoma est très économique.

De goût relevé, il en faut peu pour assaisonner une salade.

Sa saveur franche plaît à chacun. Un excellent vinaigre pour tous usages.

Le litre 1 fr. 10.

C'est une spécialité Chirat

Avec bon-images AVANTI

A vendre
Ford Taunus
12 M, 6 CV.
VW
modèle 1954.
Station-Service de la Matze, Sion, tél. (027) 2 22 76.

A louer tout de suite à Pratifori
studio
Tél. (027) 2 24 25.

F. Benz
Masseur diplômé
Rue de Lausanne 20
Tél. (027) 2 25 45
DE RETOUR

A louer 2 belles pièces pour
bureaux
Situation centrale.
Ecrire sous chiffre P 11680 S à Publicitas, Sion.

Nous cherchons
ouvrier
pour la campagne et dépôt de fruits. Italien accepté.
S'adresser: Charly Delaloye, Ardon. Tél. (027) 4 12 85.

On cherche
sommelière
connaissant les deux services, Entrée tout de suite ou à convenir.
Ecrire sous chiffre AS 5254 S, aux Annonces Suisses S.A., Sion.

OCCASION
Station-wagon Willys
4 roues motrices, très bon état, entièrement révisée, garantie 6 mois Fr. 8.500.—, à vendre cause double emploi.
S'adr. tél. (021) 22 13 50, heures de bureau.

AVIS
La Clinique dentaire scolaire est transférée de l'Ancien Hôpital au Centre scolaire du Sacré-Cœur, rue des Arcades.

ABONNEZ-VOUS
à
LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS



LES OIGNONS A FLEURS

JACINTHES - TULIPES - NARCISSES
CROCUS - ANEMONES - ETC.

SONT ARRIVES

DIRECTEMENT IMPORTES DE HOLLANDE ET VENDUS

à des prix

 **Porte Neuve**

SION

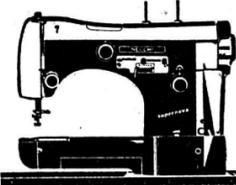
Pour l'ouverture du CONSERVATOIRE

n'oubliez pas le magasin spécialisé du piano

Hallenbarter & CIE

SION

ACCORDAGE - REPARATION - LOCATION - VENTE



NECCHI

la machine à coudre avec transf. 125-220 V. Ne bloque jamais!

- ★ Coud 6 épaisseurs de tissu militaire!
- ★ Exécute 228 120 dessins de broderie!
- ★ Réalise automatiquement les reprises, la couture invisible, la couture circulaire, les boutonnières et les nids d'abeilles!

Démonstrations

à notre fourgon publicitaire
SION rue de la Porte-Neuve, lundi de 13 h. 30 à 18 h. 30
VETROZ lundi de 19 h. à 21 h.
SIERRE rue de Lausanne, mardi de 10 h. à 18 h. 30.
ST-LEONARD mardi de 19 h. à 21 h.
SION rue de la Porte-Neuve, mercredi de 13 h. 30 à 18 h. 30.
AYENT (Botyre) mercredi de 19 h. à 21 h.

Un délicieux jus de fruits

Orangellub

Coudray frères, rue de la Dixence, SION

Suis acheteur

Immeuble bien situé, 10-20 appartements, confort, Sion ou Martigny.

Offres détaillées avec prix sous chiffre P 11530 S à Publicitas, Sion.

A vendre d'occasion

Fiat 600

à l'état de neuf, roulé 20.000 km.

Ecrire sous chiffre P 11 738 S à Publicitas, Sion.

A vendre quelques beaux

porcelets

de 4 semaines.

S'adr. au Domaine de l'Hôpital-Asile de Sion, à Wissigen/Sion.

On cherche à acheter dans la région de Sion

ferme

si possible arborisée.
Ecrire sous chiffre P 20 938 S à Publicitas, Sion.

Homme

60 ans, bien sous tous rapports, aimerait trouver une personne de toute confiance pr faire le ménage et lui tendre la main. Age en rapport, nationalité indifférente.

Ecrire lettre détaillée au bureau du journal sous chiffre 555 VP.

ABONNEZ-VOUS
à
LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

MATERNITE

DE LA POUPONNIERE VALAISANNE A SION
Tél. 2 15 66

Téléphone et radiodiffusion dans toutes les chambres privées ou demi-privées

Coureuse électrique pour bébés prématurés
Appareil de radioscopie

DENTIERS

Réparations rapides

E. Mottier

HAUTE-RIVE, 1er ETAGE A GAUCHE
Avenue Pratifori - Tél. 2 32 59
SION

Adenauer reçu par le général de Gaulle

Venant de Baden-Baden, le chancelier allemand s'est rendu auprès du chef du gouvernement français.

L'importance de cette rencontre n'échappe à personne. De nombreux problèmes, dans lesquels l'avenir de l'Europe est en jeu, seront passés en revue.

Ils ne bénéficieront pas tous d'une solution immédiate ; il est certain que cette entrevue « au sommet » sera suivie d'autres entretiens à l'échelle des ministres des affaires étrangères.

LA RENCONTRE DE GAULLE-ADENAUER

Venant de Baden-Baden et se rendant à Colombey-les-deux-Eglises, où il doit rencontrer le général de Gaulle, le chancelier fédéral, M. Konrad Adenauer, a passé la frontière franco-allemande ce matin par le pont du Rhin à Kehl.

Dans la voiture du chancelier, une puissante Mercedes, se trouvait également M. von Brentano, ministre des affaires étrangères d'Allemagne fédérale.

Précédée d'une escorte des gendarmes allemands, la voiture de M. Adenauer s'est arrêtée après le passage du pont où les attendait M. Maurice Cuttoli, préfet du Bas-Rhin, venu accueillir MM. Adenauer et von Brentano sur le

sol français, au nom du gouvernement de la République.

Après quelques instants d'entretien cordial avec les personnalités françaises, le chancelier et sa suite ont poursuivi leur voyage en direction de Nancy.

LE CHANCELIER ADENAUER A COLOMBEY-LES-DEUX-EGLISES

Le chancelier Adenauer est arrivé à Colombey-les-deux-Eglises à 13 h. 10.

Le président du conseil et madame de Gaulle attendaient le chancelier sous le péristyle de l'entrée principale et très souriants. Les deux hommes d'Etat ont échangé leur première poignée de main.

Un déjeuner dont l'ordonnance avait été réglée par madame de Gaulle a réuni autour du général, de son épouse et

du chancelier dans la grande salle à manger néo-rustique de la Boissierie, M. Boegner, chargé des affaires diplomatiques, le colonel de Bonneval, aide de camp du général, et un interprète qui accompagnait le chancelier.

LES ENTRETIENS FRANCO-ALLEMANDS

Une conférence au sommet groupant les chefs des gouvernements des puissances européennes serait la suite logique des entretiens de Colombey, estimés-t-on dans l'entourage du chancelier Adenauer et du général de Gaulle. De toute façon, le communiqué final annoncera des réunions fréquentes entre les hommes responsables de la politique française et de la politique allemande, qui seraient désormais « concrètes ».

LA RENCONTRE DE GAULLE-ADENAUER

Après le déjeuner auquel le général de Gaulle avait convié ses hôtes, le président du conseil et le chef du gouvernement allemand ont conversé dans le bureau installé dans une tourelle accolée à la demeure.

En fin d'après-midi, le président du

conseil et ses hôtes ont fait un tour de parc et le chancelier Adenauer a admiré le parterre qui en occupe le centre : une Croix de Lorraine de six mètres d'envergure en fleurs de sauge que le jardinier de la Boissierie entretient jalousement.

A l'issue de leurs conversations, le chancelier Adenauer et le général de Gaulle ont fait la déclaration commune que voici :

« Nous nous sommes longuement, librement, cordialement entretenus de beaucoup de choses.

« Nous sommes tous deux profondément conscients de l'importance et de la signification que revêt notre rencontre. Nous croyons que ce doit en être fini à jamais de l'hostilité d'autrefois et que Français et Allemands sont appelés à vivre d'accord et à travailler côte à côte.

« Nous avons la conviction que la coopération étroite de la République fédérale d'Allemagne et de la République française est le fondement de toute œuvre constructive en Europe. Elle contribue à renforcer l'alliance atlantique et elle est indispensable au monde.

« Nous pensons que cette coopération doit être organisée et, en même temps inclure les autres nations de l'Europe occidentale avec lesquelles nos deux pays ont noué des liens étroits.

« Nous désirons qu'elle s'exerce à l'avantage de tous les peuples dans le domaine des grands problèmes du monde. Nous souhaitons qu'elle puisse s'étendre au plus grand nombre possible d'Etats européens. »

Comme un journaliste demandait à M. Couve de Murville, ministre français des affaires étrangères, si l'on pouvait espérer une coopération des Etats de l'Europe, il reçut la réponse suivante :

« La coopération organisée n'implique pas de nouvelles institutions. C'est une coopération régulière, ce sont des contacts réguliers entre gouvernements qui sont en vue. Mais aucun rendez-vous n'a été pris. »

LA TRAGÉDIE DE QUEMOY

Comme vient de le préciser le président des Etats-Unis, l'aide américaine à Quemoy ressort à la défense des positions fondamentales du monde libre.

Cependant, même en plein feu, il convient de toujours négocier. C'est ainsi que nous parvient la dépêche suivante :

PEKIN (AFP) — L'agence « Chine nouvelle », faisant état d'un communiqué publié à Varsovie, annonce que les entretiens sino-américains, à l'échelon des ambassadeurs, commenceront lundi dans la capitale polonaise.

Les deux ambassadeurs se rencontreront à 15 heures locales dans un bâtiment mis à leur disposition par le gouvernement polonais.

EN ATTENDANT...

TAIPEH (AFP) — La marine nationaliste chinoise est en train de faire des efforts désespérés afin de briser le blocus communiste de Quemoy qui a un besoin pressant de munitions et de médicaments.

Dans un bref communiqué, le Ministère de la défense a annoncé qu'un bateau nationaliste a pu décharger sa cargaison dimanche à 13 heures locales, à la plage de Liaoco, sans préciser si les batteries côtières communistes étaient en action au moment du déchargement. Un porte-parole militaire a déclaré qu'il ne pouvait « rien ajouter au communiqué ».

Quelques heures auparavant, le porte-parole avait annoncé que trois navires nationalistes avaient tenté samedi après-midi de forcer le blocus de Quemoy et que l'un des bateaux avait été touché alors qu'il commençait à décharger sa cargaison sur la plage de Liaoco. Escortés par des navires de la marine nationaliste, les trois bateaux purent regagner leur base aux Pescadores.

BOMBARDEMENT DE QUEMOY

L'artillerie communiste qui bombarde Quemoy a commencé à utiliser des canons de calibre légèrement supérieur à 200 mm, en remplacement des pièces de 150 mm. employées jusqu'à présent, a déclaré dimanche le vice-amiral Liu Hoh, porte-parole du Ministère de la défense nationaliste, qui a ajouté que c'était les plus forts calibres utilisés jusqu'à présent dans le conflit des îles côtières.

On pense que des canons de 200 mm., qui ont une portée supérieure à celle des pièces employées précédemment, sont particulièrement destinés à barrer la route aux navires nationalistes tentant de ravitailler Quemoy.

Les plus gros calibres en usage dans l'artillerie nationaliste seraient de 155 millimètres.

LE BOMBARDEMENT DES ILOTS NATIONALISTES

Les îlots nationalistes de Tatan, Erhtan et Lihyu (petite Quemoy) ont reçu 585 obus, dimanche, entre 18 et 19 h. 30 (heure locale). Les batteries communistes chinoises ont déclenché leur tir alors que les avions nationalistes parachutaient du ravitaillement au-dessus des îlots.

COMMUNIQUE NATIONALISTE

Le transport du type L.S.T. qui a pu débarquer hier du ravitaillement à Quemoy a été touché par un obus. Un membre de l'équipage est porté manquant et deux autres ont été blessés, annonce un communiqué du Ministère de la défense de la Chine nationaliste. Le navire endommagé a été pris en remorque et a regagné les Pescadores.

Les batteries côtières ont dressé un barrage d'artillerie à l'approche des unités nationalistes qui tentaient de débarquer du ravitaillement à Quemoy et ont tiré plus de 4.000 obus entre six heures du matin et trois heures de l'après-midi (heure locale).

D'autre part, un cargo de 235 tonnes, le « Taishun », a coulé hier dans le détroit de Formose, annoncent les autorités navales de Keelung. Les 35 membres de l'équipage ont été recueillis par le vapeur japonais « Kazukawa » et seront transportés à Hong-Kong.

LE RAVITAILLEMENT DE LA PETITE-QUEMOY

Un communiqué du Ministère de la défense de la Chine nationaliste annonce dimanche que des avions de transport nationalistes ont parachuté du ravitaillement sur la Petite-Quemoy.

Le communiqué ne donne aucun autre détail sur cette opération, mais on apprend de source bien informée que cinq avions au moins y ont participé.

TRACTS NATIONALISTES CHINOIS

Plus de six millions de tracts et de laissez-passer ont été lancés, la nuit dernière, au-dessus de douze provinces de la Chine populaire par des avions nationalistes, annonce un communiqué des forces aériennes de la Chine nationaliste, qui ajoute que tous les avions sont rentrés à leur base.

DUEL D'ARTILLERIE CHINOIS

Une douzaine de canons faisant partie des batteries communistes d'Amoy ont été détruits au cours d'un duel d'artillerie avec l'artillerie nationaliste entre 14 et 15 h. 30 locales, indiquent des informations parvenues de Quemoy. Un dépôt de munitions a été, en outre incendié, ajoutent ces informations.

Une journée dans le monde

LES «MARINES» AMERICAINS QUITTENT LE LIBAN

BEYROUTH (AFP) — Les «marines» américains quittant Beyrouth ont commencé dimanche matin dans le port le chargement de leur matériel. Environ deux mille hommes, soit environ deux bataillons de marines, doivent s'embarquer à bord de quatre navires qui appareilleront au début de la semaine pour les Etats-Unis.

UN ESCROC DEVANT LE TRIBUNAL

BONN (DPA) — L'un des plus grands escrocs d'après-guerre en Allemagne occidentale, Robert Schneider, qui a même, parmi ses victimes, le ministre de la défense, comparait cette semaine devant le tribunal de Bonn. Sans avoir même passé le moindre examen officiel de médecine, Schneider réussit par ses filouteries, en très peu de temps, à se faire nommer médecin d'état-major et même chef-psychologue de la Bundeswehr. Il forma entre autres 500 officiers d'état-major comme officiers examinateurs et quelque 80.000 soldats et aspirants furent examinés selon ses directives. L'acte d'accusation contient une longue série d'escroqueries, falsification de documents et port illicite de ti-

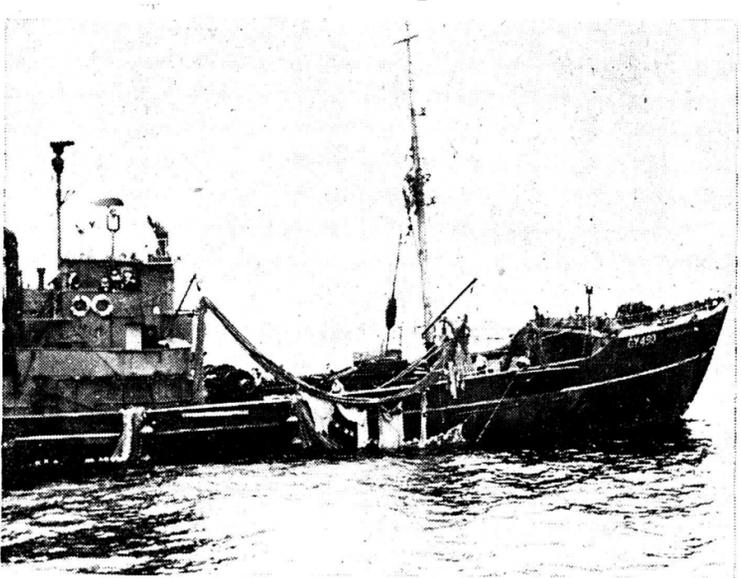
tres académiques. Quelque 150 témoins comparaitront devant le tribunal.

L'accusé s'octroya, par diverses falsifications de document, le titre de docteur en médecine et en philosophie, le diplôme de juriste et le titre de psychologue diplômé.

LE MINISTRE LEMMER ET LA FRONTIERE ORIENTALE DE L'ALLEMAGNE

BERLIN (Reuter) — Parlant devant quelque 30.000 réfugiés, le ministre des questions allemandes, de la République fédérale, M. Ernst Lemmer, a déclaré que la revendication polonaise de la reconnaissance de la ligne Oder-Neisse ne permettra jamais l'établissement de relations diplomatiques entre Bonn et Varsovie. M. Lemmer, qui parlait à l'occasion de la « Journée de la patrie », répondait ainsi au ministre-adjoint de la défense de Pologne, le général Janusz Zarzycki, qui qualifiait le 1er septembre à Varsovie de conditions indispensables pour de bonnes relations entre la République fédérale et la Pologne, la reconnaissance de la ligne Oder-Neisse. La délicate question de la frontière orientale de l'Allemagne ne pourra être résolue qu'après la réunification de l'Allemagne incluse dans le traité de paix, a dit M. Lemmer.

Nouvel incident entre l'Angleterre et l'Islande



Un autre grave incident vient d'augmenter la tension entre l'Angleterre et l'Islande. Les équipages des chaloupes canonnières islandaises «Thor» et «Maria Julia» ont abordé le bateau de pêche anglais «Northern Foam» (à gauche) et occupé le pont. Un bateau de guerre anglais a forcé ensuite ces hommes à monter à bord.

La situation

Mise au point

Examinant la situation, en Extrême-Orient, nous avons vu la vitale importance de Formose tant pour Pékin (et l'URSS) que pour Washington.

C'est que le réduit où s'est réfugié Chang-Kai-Chek détient une double valeur soulignée par le discours radiotélévisé que vient de prononcer le président Eisenhower.

1) Une valeur de politique extérieure puisqu'y habite «notre alliée, la République de Chine».

La paix dans l'honneur, tels sont, très précis, les mots du président. C'est-à-dire : la paix dans le cadre de la parole donnée.

2) Une valeur de politique intérieure, en ce sens qu'il s'agit de l'intérêt immédiat et supérieur des Etats-Unis et de l'Occident tout entier.

Washington ne peut pas céder Formose car, affirme Eisenhower, «cela liquiderait toutes les positions du monde libre dans la région du Pacifique occidental».

— Mais Quemoy ? — Consulons la carte. Quemoy est une des portes, solidement verrouillées, de l'île.

Pesant ses paroles, le chef américain a de plus déclaré, nettement, que Quemoy ne sera pas défendue en tant que simple position de la Chine mais conformément à un plan d'ensemble de stratégie défensive.

Pendant ce temps, Pékin attaque sans arrêt ; à défaut de s'entendre invité au Conseil de l'ONU par les Etats-Unis, Mao intensifie sa propagande ; il espère ainsi provoquer l'union nationale autour de sa personne. Ce qui sauverait pour un bout de temps le Régime et, par là-même, ferait disparaître des fissures de jour en jour plus menaçantes.

Pierre S.

Des tracts de l'EOKA à Chypre

NICOSIE (AFP) — Des tracts de l'EOKA mis dimanche en circulation à Nicosie apportent une réponse à des tracts signés «Cromwell» et distribués la semaine dernière, invitant les Anglais à répondre coup pour coup à l'EOKA.

Les tracts affirment que le mouvement terroriste appelé Cromwell a été créé par désespoir, car il a été incapable de se protéger des coups que lui assène l'EOKA. Les membres de ce mouvement, assurent les tracts, sont des soldats britanniques et des policiers turcs auxquels on a fait revêtir des vêtements civils.

«Nous avons lutté jusqu'à présent de manière chevaleresque et nous n'avons frappé que les militaires et les agents des services secrets britanniques, poursuivent les tracts, bien que nos adversaires n'hésitent pas à frapper des femmes, des enfants et des vieillards. Maintenant, concluent-ils, Cromwell, nous frapperons indistinctement chaque Britannique où qu'il se trouve.»

Divorce dans le parti socialiste français

Nommé secrétaire général et membre du comité directeur de la SFIO lors de son congrès, M. Guy Mollet a réussi à faire voter une résolution favorable au referendum.

Une minorité, dirigée par M. Daniel Meyer, s'est violemment séparée du parti, en «claquant la porte».

PARIS (AFP) — Une scission est en cours dans le parti socialiste SFIO. En effet, plusieurs membres de la minorité de gauche auraient déjà envoyé leur démission au secrétariat général du parti. Il s'agit notamment de MM. Depreux, Robert Verdier et Alain Savary, tous trois députés, ainsi que de M. Daniel Meyer, ancien secrétaire général de la SFIO.

Dans les milieux minoritaires, on déclare que d'autres membres du parti ont décidé de suivre cet exemple mais qu'ils ne rendront publique leur décision qu'après en avoir averti leurs fédérations. M. Edouard Depreux tiendra lundi, dit-on, une conférence de presse pour exposer la position des minoritaires quittant le parti socialiste.

Cette scission, pense-t-on généralement, n'aura qu'une importance assez limitée. Les démissionnaires se proposeraient de développer désormais leur action au sein de l'union des forces démocratiques dont M. Daniel Meyer est déjà le secrétaire et qui compte, outre des socialistes, des radicaux-socialistes, comme M. Mendès-France, des membres de l'union démocratique et socialiste de la résistance, des socialistes de gauche et des représentants d'autres groupements de moindre importance.

NOUVELLES RESUMEES DE SUISSE

★ BERNE — La colonie suisse de Porto, métropole commerciale portugaise, se compose actuellement de 30 membres, pour la plupart des commerçants. Elle dispose d'un club suisse et d'une association de secours, présidés tous deux par M. Walter Stamm, dans l'arrondissement consulaire de Porto qui comprend le nord du Portugal et qui est dirigé par le consul Hurni. On compte 110 Suisses, y compris les doubles-nationaux.

★ COIRE — La nécessité d'une coopération plus vaste entre les ingénieurs forestiers et les autres ingénieurs pour la solution des problèmes actuels de l'économie forestière suisse ont conduit à l'admission de plusieurs ingénieurs forestiers au sein de la Société suisse des ingénieurs et architectes. En effet, un groupe spécial des ingénieurs forestiers de la Société suisse des ingénieurs et architectes a été créé samedi à Coire. Le comité de ce groupe spécial est composé de MM. Grob, de Zurich, président, Baltensweiler, de Zurich, Bavier, de Coire, Chapuis, de Morges, von Fellenberg, de Berne, Oechslin, d'Altdorf et Zehntner, de Frekendorf.

★ MALOJA — Sur l'initiative de «Pro Grigioni Italiano» et de l'Association pour l'amitié italo-suisse,

une pierre commémorative a été inaugurée dimanche sur la maison où avait habité le peintre Segantini. Le discours de circonstance a été prononcé par le professeur Reto Roedel, de l'Université commerciale de Saint-Gall.

★ ZURICH — L'Union suisse pour la protection des civils s'est réunie samedi à Zurich. Un exposé a été fait sur la situation actuelle dans le domaine de la protection civile en Suisse et sur les travaux préparatoires en vue de l'article sur la protection civile. L'assemblée a pris connaissance avec satisfaction des efforts faits au Palais fédéral et aux Chambres, de manière que la nouvelle votation soit rendue possible dans un bref délai.

Le rapport sur les travaux du comité juridique et financier, comme ceux de la commission de presse et de propagande mentionne que dans tous les domaines de la protection civile, on travaille fermement au sein de la Confédération. Le premier film documentaire de l'Union suisse pour la protection civile «Peut-être demain déjà», a été bien accueilli en Suisse et à l'étranger, de sorte que l'on envisage un second film, en étroite collaboration avec la section de la protection aérienne à l'EMG.